

Les archives

Elles constituent la mémoire de notre région. Les fonds sont innombrables, publics pour la plupart, bien que les fonds privés complètent de manière judicieuse ces fonds secrétés par les administrations tant communales que villageoises.

Archives du village du Brassus

Déposée pour les anciennes dans les sous-sols du Casino, pour les modernes sans doute dans quelque bâtiment administratif. Nous ne connaissons par ces dernières.

Les anciennes sont intéressantes. Elles permettent de remonter loin dans le temps grâce à des actes d'époques.

Les pièces les plus rares et les plus précieuses sont ces quatre volumes du consistoire de la commune du Chenit. Toutes les mœurs et coutumes dès le début du XVIIIe siècle, voire déjà de la fin du XVIIe sont comprises en ces centaines de pages.

Présence pour la seconde moitié du XVIIIe siècle du Juge Nicole, auteur de l'ouvrage bien connu sur la Vallée, et de son compère inamovible, le secrétaire Benjamin Golay.

Par précaution, nous avons entièrement photocopié ces quatre volumes. La période Covid fut propice à cela.

Inventaire sur place, copie aux archives du Patrimoine de la Vallée de Joux.

Mise à jour de ces archives ces deux ou trois dernières années par Manuela Giovanni, archiviste professionnelle.

Archives du village du Sentier

Que nous avons eu l'occasion de visiter sous la direction de Claude Karlen, alors archiviste. Volumineuses, avec quelques belles pièces anciennes, comme un registre paroissial du plus haut intérêt – copie sur CD aux ACV et aux Editions le Pèlerin plus copie papier - comme aussi le premier registre de procès-verbaux de la Société du chant sacré.

Un ouvrage témoigne de l'histoire du Sentier rédigé par Marcel Paccot, ancien président du village du Sentier. Claude Karlen a de même apporté des éléments historiques sur cette agglomération.

Archives du village de l'Orient

Inconnues. Quant à ce village, une suite témoigne de son histoire. Qui sera revisitée en un volume par Roland Zahnd.

Archives du hameau de Derrière-la-Côte

Non connues.

Archives de la société d'intérêt public du Solliat

Non connues.

Archives de la commune du Chenit

Sans doute en deux lots, le moderne, à l'Hôtel de Ville, et les anciennes, dans les sous-sols de l'immeuble dit des Terrasses, entre le Sentier et la Golisse.

Connaissance uniquement des anciennes. Riches, avec néanmoins des trous conséquents. Documents à partir de la fondation de la commune en 1646. Nombreux papiers sur l'état militaire. Un volume de copie de reconnaissances de ce même XVIIe siècle. Et surtout le livre de la construction de l'église en 1612, pièce unique que l'on vient de décrire dans un article de la FAVJ.

Plusieurs archives de sociétés.

Notons que figurent aussi dans le même local les archives du Patrimoine de la Vallée de Joux qui offrent un complément indispensable à ces archives de commune.

L'ensemble présente une richesse culturelle immense. Qui ne demande qu'à être exploitée. Mais qui s'y risquera ? Tout en somme est question de temps, plus encore d'argent ! Conditions qui ne concernent que d'une manière très partielle le soussigné !

Les archives du Chenit comprennent celles de l'ancienne paroisse du Sentier ainsi que de l'ancienne paroisse du Brassus, avec quelques éléments des archives de l'ancienne église libre de Chez-le-Maître.



Archives de la paroisse du Sentier alors qu'elles étaient encore déposées au premier étage de la maison de paroisse. Elles font partie désormais des archives de la commune du Chenit.

Archives du hameau de Combenoire

Une administration qui a remis ses affaires au village du Lieu en 1938. Les archives sont déposées dans la Tour de l'église de ce village. Assez riches, elles permettent de reconstituer de manière intéressante l'histoire de ce hameau qui a perdu son voisinage principal – non reconstruit – en 1921.

Le hameau avait réussi à construire un bâtiment villageois au milieu du XIXe siècle, qui comprenait, à l'étage inférieur la fromagerie, à l'étage supérieur l'école. Celle-ci ferma ses portes dans les années 1880. La fin de la fromagerie est de cette même époque.

Documentation : une histoire de Combenoire aux Editions Le Pèlerin.

Archives du hameau de la Fontaine-aux-Allemands

Hameau qui cesse ses fonctions en 1938 pour remettre celles-ci au village du Lieu. Archives retrouvées ultérieurement par miracle au fond d'une grange. Un registre de procès-verbaux recoupant une bonne partie du XIXe siècle fut découvert plus tard chez le facteur Edmond Guignard.

De même déposées dans la tour de l'église du Lieu.

Très riches en ce qui concerne la gestion de son école. Précieuses dans tous les cas pour reconstituer l'histoire d'un hameau qui a quasiment disparu.

Documentation : aux Editions Le Pèlerin, l'histoire de la Fontaine-aux-Allemands en douze volumes !

Archives du village du Lieu

Entreposées dans la tour de l'église. Etiquettes brunes pour Le Lieu. Belles archives débutant au début du XVIIIe siècle. Le village cesse ses activités sous les coups de boutoirs de quelques citoyens du Lieu en 2000-2004 et remet ses fonctions à la commune.

Un ouvrage sur le Lieu au XVIIIe siècle aux Editions le Pèlerin. Nombreux renseignements dans les grands ouvrages du professeur Piguet. Quelques éléments par Alphonse Rochat, ancien syndic.

Archives du village du Séchey

Tour de l'église pour les plus anciennes, local des sociétés pour les modernes. Etiquettes bleues. Belles archives. Par le premier registre, malheureusement fort abimé par l'humidité alors que ces archives reposaient dans le local des pompes du village, sous l'atelier Martin actuel, on peut découvrir comment fut financée la chapelle, en plein milieu du XVIIIe siècle. Certains des villageois de cette époque disposaient de jolis revenus, ce qui contribua de manière plus que certaine à la

construction de cet édifice religieux qui remplit ses fonctions sans pouvoir néanmoins obtenir un culte. La cloche fut coulée en 1780. Elle existe encore, positionnée dans le clocher de l'ancienne école.

Le village du Séchey est le dernier de la commune du Lieu à avoir gardé une administration propre.

Documentation : plusieurs ouvrages sur le Séchey aux Editions Le Pèlerin. Un ouvrage de souvenirs de l'un de ses anciens habitants, Paul-Henri Dépraz, régent de primaire-supérieure au Pont.

Archives du village des Charbonnières

Tour du Lieu, étiquette rouges. Belles archives, avec le premier volume des PV débutant vers 1730, soit bien après les débuts de l'existence du village sur le plan administratif.

On a découvert qu'un Conseil existait déjà au milieu du siècle précédent, avec des gouverneurs attitrés.

Un document témoigne de la construction d'une chapelle en ce même XVIIe siècle. Une cloche y sera installée en 1780, coulée au Essertays en même temps que celle du Séchey. Elle sera déplacée dans l'église actuelle en 1834.

Le village des Charbonnières remettra ses fonctions à la commune du Lieu faute de combattants en 2010. Son local a été démoli en 2022, pour faire place à un immeuble locatif.

Documentation : nombreux ouvrages sur les Charbonnières aux Editions Le Pèlerin.

Archives de la commune du Lieu

Tour de l'église pour les ancienne, sous-sol du collège pour les modernes qui viennent d'être reclassées par Manuela Giovanni.

Pour les anciennes les pièces ne remontent pas au-delà de 1691, date fatidique où les archives de la commune furent entièrement détruites par le feu.

Précisons ici qu'il ne s'agissait d'aucune manière de toutes les archives de la Vallée. A cette date de 1691, les archives du Chenit existaient déjà. Tout comme les archives de l'Abbaye qui sont les plus anciennes, avec des pièces remontant au XVIe siècle. Comptes de cette époque plus pièces diverses, dont l'acte de séparation de 1571 d'avec la commune du Lieu.

La perte des archives du Lieu est irréparable. Non pas tellement pour les pièces les plus anciennes qui concernaient la Vallée toute entière, celle-ci dès l'origine recopiées à plusieurs exemplaires, mais pour les comptes et les premiers procès-verbaux. Cette perte n'aura pas empêché le professeur Auguste Piguet de composer une histoire de la commune du Lieu témoignant de l'ensemble de son histoire. Ce diable d'homme était capable d'utiliser le moindre document pour

analyser notre vie ancienne de toutes les époques. 2 tomes pour la commune du Lieu, et trois tomes pour celle du Chenit.

Les archives de la commune du Lieu comprennent aussi les archives de l'ancienne paroisse de ce nom, ainsi que celles de l'ancienne paroisse de l'Abbaye. Toutes les archives des paroisses protestantes anciennes sont donc regroupées en deux sites, archives du Chenit et archives du Lieu.

Ces dernières comprennent une multitude d'archives de sociétés diverses, gymnastiques, ski-clubs, chorales, chœurs-mixes, orchestre du Séchey, abbaye des Rochat, sociétés de regains, sociétés de laiterie et l'on en passe. Il s'agit-là d'un complément de choix aux archives purement politiques qui n'offrent pas de comprendre l'ensemble de la société bien qu'elles y contribuent de manière essentielle.



Archives de la commune du Lieu situées dans la tour. En bas, en vert, archives de la commune, en haut, avec étiquettes brunes, les archives du village du Lieu.



Nouvelles archives de la commune du Lieu située dans un local récemment aménagé au sous-sol du collège.

Documents : nombreux ouvrages sur la commune du Lieu aux Editions Le Pèlerin, et ouvrages d'Auguste Piguet sur le même sujet.

Archives du village du Pont

Déposée dans la Maison du Village. Belles archives commençant elles aussi au début du XVIIIe siècle. Passées par le feu sans conséquences graves au milieu des années septante. C'est à la suite de ce sinistre qu'elles furent classées par le soussigné. Contiennent un gros lots de pièces privées.

Administration de village toujours en fonction.

Documents : nombreux ouvrages sur le village du Pont aux Editions Le Pèlerin.

Archives du village de l'Abbaye

En son temps tout au moins dans un buffet avec porte métallique de la salle de l'étage. Belles archives à partir desquelles on peut reconstituer une bonne partie de l'histoire de ce village dès le début du XVIIIe siècle.

Le village de l'Abbaye construira sa nouvelle école au milieu du siècle suivant. Elle demeure en son emplacement, avec son joli clocheton.

Administration de village toujours en fonction

Documents : douze volumes pour relater l'histoire du village de l'Abbaye.

Archives du village des Bioux

Dans les sous-sols de l'actuelle grande salle et écoles. Belles archives classées par le soussigné il y a quelque quinze ans.

Comprennent les archives de l'Abbaye des Bioux créée en 1750, la plus ancienne société encore existante aujourd'hui.

Administration de village toujours en fonction.

Document : un ouvrage sur l'histoire des Bioux non encore édité, plusieurs plaquettes en rapport avec des textes de Eric Berney.

Archives de la commune de l'Abbaye

Très riches, commençant dès après la fondation de la commune en 1571. Acte de séparation de la commune mère du Lieu. Comptes pratiquement aussi anciens. Procès-verbaux plus tardifs, puisqu'au début, si la comptabilité était primordiale, elle semblait suffire pour exprimer ce que l'on avait fait. Dans tous les cas ces petits cahiers sont d'un accès difficile, puisque la calligraphie n'était pas la même. Pièces réservées à des spécialistes qui n'interviendront peut-être jamais.

Notons que Charles-Edouard Rochat a certes passablement utilisé les archives de la commune pour réaliser son historique de la commune en 1971, mais n'a pas su vraiment analyser les pièces antérieures à 1700 qu'il n'arrivait à déchiffrer que d'une manière très partielle.

Archives de sociétés, dont celles de la fabrique de Limes. Bobine du film du 400^e anniversaire.

Documents : ouvrage de Charles-Edouard Rochat, texte d'Auguste Piguet transcrit et édité par Jean-Luc Aubert de Genève.

Archives du Patrimoine

Dépôt aux archives de la commune du Chenit. Avec sans doute près de 200 cartons. Archives du Patrimoine proprement dites et archives culturelles de la Vallée de Joux émanant du soussigné et des Editions Le Pèlerin. Ces archives seront complétées un jour, on l'espère, par l'ensemble des archives du dit, volumes, documents, photos, ouvrages divers et naturellement BD. De quoi constituer une vraie bibliothèque permettant la recherche dans des domaines aussi divers.

Archives diverses courant le monde

Archives de différentes grandes sociétés : de la Chorale du Brassus – de la Chorale de l'Orient – de l'Echo des Forêts – de la Gymnastique du Brassus - de la Jurassienne – de l'Harmonie du Brassus, etc...

Archives des Sociétés de laiterie, la plupart dans les archives publiques

Archives de l'Imprimerie Baudat, avec une grosse collection de FAVJ dès la fin du XIXe siècle

Archives du Club-Alpin, en partie aux archives du Chenit

Archives de la jeunesse des Charbonnières

Archives de l'abbaye des Bioux – aux archives du village -

Archives de la Jeune suisse du Pont

Archives du club des skieurs – disparues sans doute dans l'incendie ancien du premier Hôtel de France -

Archives de la Compagnie de Navigation sur le lac de Joux – disparues –

Archives des différents ski-clubs, dont celui des Charbonnières

Archives de toutes les sociétés qui ont cessé leurs activités et qui demeurent dans le domaine public et se devraient d'être rapatriées.

Archives Jean-Pierre Devaud

Collectionne un peu tout ce qui concerne la Vallée de Joux, documents mais surtout photos et cartes postales.

Une mine prodigieuse pour l'historien. Que deviendront de telles archives ?

Archives Jean-Michel Rochat

Idem, mais à un degré moindre. Même interrogation.

Archives Le Pèlerin et archives diverses

Les archives Le Pèlerin en principe seront données à la collectivité, soit à la grande commune en étude de la Vallée de Joux. A charge pour celle-ci de veiller de manière plus qu'attentive sur ces collections qui présentent une valeur financière d'importance.

D'autres archives seraient à exploiter. Archives du collège, archives de l'ETVJ (en partie aux ACV), archives de l'AVJ, archives de l'ancien Pont-Brassus, actuellement TRAVYS – mais où se trouvent-elles ?

Les archives des écoles, registres de classes en particulier, sont parfois bien éparées, éparpillées aux quatre vents alors que les communes devraient être en possession de ce matériel d'une valeur inestimable pour l'établissement d'un état-civil aussi complet que possible.

Les archives industrielles sont aux mains des entreprises qui les ont partiellement exploitées pour la réalisation de leurs grands ouvrages, autant AP que Jaeger-Le Coultre.

Le service forestier du Chenit a-t-il créé ses propres archives ?

Archives littéraires. Devraient être constituées. A partir notamment des ouvrages de ce type propres à la Vallée – en grande partie dans les fonds du Patrimoine – et manuscrits de nos écrivains locaux. Quelques-uns de ces manuscrits existent, toujours déposés dans les fonds du Patrimoine. D'autres seraient à retrouver afin de constituer un véritable fonds de ce type.

Quels seraient les noms de ces brillants élus ?

Les frères Piguet de l'Orient, Roland et Jean-Claude – Paul Golay et sa fille Alice dite Alice Ricaz - Henri-Daniel Golay, toujours de l'Orient – Lucien Reymond – Julie Meylan – Mélanie Meylan – Paul-Henri Dépraz – Jean-Luc Dépraz – Claude Berney – Mme David Perret – Rose Guignard – Jean-Jacques Karlen – Claude Karlen – RoCHAT-Cenise – Mélanie Mellet-Rochat – Auguste Piguet – Paul-Auguste Golay dit David des Ordon – Charles-Edouard Rochat – Jacques Hofstaetter – Anne-Marie Prodon – Micha Grin – Eugène Vidoudez – Charles-Hector Nicole – Charles-Edouard Rochat – Juge Nicole – Philippe Sirice Bridel – Samuel Aubert – Daniel Aubert – Aubert-Schuchardt – François Jéquier – Charles Le Coultre – René Meylan – Robert Nicole et bien d'autres que l'on oublie.

Notons que les archives littéraire de Julie Meylan, dite la dame du Lieu, reposent aux archives anciennes de la commune du Lieu, selon nos connaissances seul ensemble de ce type à la Vallée.

Passons au domaine du film et de la vidéo. Concernant Val TV, cette société a soigneusement gardé toutes ses anciennes émissions qu'elles vous propose dans sa série archives. C'est là une matière d'une richesse incalculable, parfaitement référencée. Unique.

Cela n'efface pas malgré tout ce qui a pu se produire avant en fait de films et de vidéos. La liste serait longue des films, toujours en bobine, tous formats, des cassettes et des CD. Le musée régional de la Vallée de Joux possède une part importante de ce matériel. Idem pour les Editions Le Pèlerin.

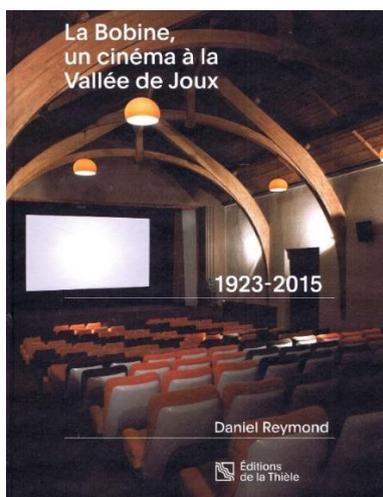
Dans toutes cette matière, à retenir le film de Mayerat sur la Vallée de Joux du début des années septante, et ce film produit par des cinéastes du Val Imagna, Una vita altrove, de 2005, un documentaire de haute qualité qui vous fera mieux comprendre ce que fut la vie à la Vallée de ces anciennes communautés bergamasques. Des livres, vont naturellement aussi dans ce sens, produits par la même vallée Imagna.

Les supports empruntés par tout ce matériel sont-ils fiables ? Là est l'immense question à laquelle nous ne pourrons pas répondre. Aux suivants de savoir ce qu'il en sera sur la durée.

N'oublions pas au passage le cinéma la Bobine. Historique de celui-ci magnifiquement établi par Daniel Reymond de la Tour-de-Peilz. Archives sans doute aux archives du village du Sentier qui loue la salle dédiée aujourd'hui entièrement au cinéma.

Le vieux matériel semble être aujourd'hui aux mains de Patrice Piguet, opérateur de longue date et passionné par le monde fabuleux du cinéma. Ce fut-là une affaire de famille.

Le même est un gros collectionneur de matériel agricole entreposé dans sa maison de la Vuerraz, proche du Solliat.



Qui furent nos historiens ?

Le premier en date, le meilleur, travaillant essentiellement sur les documents déjà à l'époque, Jacques-David Nicole, dit le Juge Nicole (1723-1794). Avec son recueil sur la Vallée du Lac-de-Joux, imprimé à Lausanne en 1840, mais écrit à la Vallée en 1785, il a fait œuvre de pionnier, offrant sa première histoire à notre région. Une référence de choix.

Le doyen Bridel, pasteur (1757-1845), pour meubler son Conservateur suisse en 1814, établit un résumé de l'histoire du Juge Nicole qu'il avait donc pu consulter à l'époque encore à l'état de manuscrit. Il a sans doute rajouté quelques éléments historiques péchés dans sa propre mémoire, puisqu'enfant, il avait vécu quelques années chez son grand-père Philippe Bridel, pasteur à l'Abbaye. Cet historique vaut le détour, ne serait-ce qu'à titre de curiosité.



On n'a aucune information bibliographique sur S. Berdez. Juste sait-on qu'il passa à la Vallée de Joux dont il analysa avec brio la situation économique de ce premier tiers du XIXe siècle. Il écrivit pour le journal de la Société vaudoise d'utilité publique qui faisait suite à la Feuille du Canton de Vaud, le tout édité à Lausanne, par l'Imprimerie des frères Blanchard en 1835.

Son texte, intitulé : Notice sur l'industrie agricole et manufacturière de la Vallée du Lac-de-Joux, offre de pénétrer une économie diverse, mais néanmoins déjà toute empreinte de cette mono-industrie que fut l'horlogerie tandis que se maintenait encore bien vivace l'économie agricole, fromagère et alpestre. Des chiffres à la clé très utiles.

Frédéric de Gingins-La-Sarra (1790-1863), dans Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, à Lausanne, à l'Imprimerie et librairie de Marc Ducloux, éditeur, en 1842, offre Annales de L'Abbaye du Lac-de-Joux depuis sa fondation jusqu'à sa suppression en 1536. Son analyse très

pertinente, basée sur des documents de l'époque voit un historique des pages 1 à 140, le solde, pp. 141 à 510 constituant la partie documentaire, avec des textes transcrits des documents originaux, la plupart en latin. C'est là un ouvrage de référence au même titre que l'historique du Juge Nicole parut deux ans plus tôt dans la même collection.



Lucien Reymond du Solliat (1828-1901), réalisa son premier historique en 1864. Ce petit livre, avec autant d'hypothèses que de certitudes, devint rapidement un classique qui servit à l'occasion, notamment à l'école des Charbonnières, comme livre de lectures communes. Malgré ses approximations, ce petit bouquin se lit comme un roman.

Lucien Reymond devait compléter son ouvrage par un second en 1887, plus épais et avec une carte de la Vallée de Joux de l'époque.

Deux ouvrages de référence malgré qu'il faille tout de même les prendre avec prudence.



Hector Golay (1840-1915), greffier de la Justice de Paix du Chenit, officier d'état-civil, journaliste ayant contribué à lancer le *Messenger de la Vallée de Joux*, second journal hebdomadaire de la région de 1879 à 1881. Il nous donna une excellente analyse de l'histoire de la Vallée dans les *Feuilles d'utilité publique* no 16, *La Vallée de Joux* de 1860 à 1890. Celles-ci éditées à Lausanne, à l'Imprimerie Geoges Bridel & Co.

Hector Golay, tout en étant un parfait moraliste, possédait un style très professionnel et savait tout de sa Vallée, au présent comme au passé. En ce sens il eut pu à son tour revisiter l'histoire de la région ainsi que l'avait fait par feux fois Lucien Reymond. Sans doute que ces deux publications étaient encore trop proches pour qu'il se risque à cet exercice.



Ernest Aubert, nous donne dans le *Journal de la Société vaudoise d'Utilité publique* de 1906, Lausanne, Imprimerie Georges Bridel & Cie, 1906, la prolongation de l'analyse précédente de Hector Golay, *La Vallée de Joux* de 1890 à 1905. C'est moins brillant que le texte de son prédécesseur mais complète néanmoins le tableau de cette Vallée de Joux à cheval sur deux siècles.

Paul-Auguste Golay est plus limité quand il nous donne ses *Notes sur le passé des Piguet-Dessous*, texte édité par la *Revue historique vaudoise* en 1923. Néanmoins il nous offre de comprendre de quelle manière pouvaient vivre les Combiens de l'époque. Texte passionnant.

Paul-Auguste Golay signait d'autres articles dans la FAVJ sous le surnom de David des Ordons. Une plume superbe. C'était par ailleurs aussi un brillant horloger, spécialiste cadraturier, qui participa à la réalisation d'une des montres les plus prestigieuses de tous les temps, que l'on appelle sauf erreur La Grave.



Paul-Auguste Golay dit David des Orçons.

René Meylan, historien, suite à l'obtention de son doctorat de sciences es lettres, publie, dans le bulletin de la société neuchâteloise de géographie en 1929, La Vallée de Joux, les conditions de vie dans un haut bassin fermé du Jura, étude de géographie humaine.

Cet ouvrage ouvre la voie à une histoire plus large de la Vallée de Joux. La lecture de celui-ci permet de mieux comprendre toute la problématique de la colonisation de notre haute combe. Bien que l'auteur n'ait jamais travaillé dans le domaine archivistique, s'appuyant uniquement sur les publications préexistantes, il livre une sorte de résumé très brillant de toute cette matière.

Fut un temps notre livre de chevet !

En 1929-1931, Louis Audemars-Valette, du Brassus (1850-1933), est passionné par l'histoire de son village qu'il écrit entre 1929 et 1931. Celle-ci reste longtemps manuscrite. Ce n'est qu'en 1996 que le petit-fils de l'auteur, Henri-Daniel Audemars aura la bonne idée de faire publier cet historique passionnant d'un bout à l'autre par la FAVJ alors aussi établie au Brassus. Cela donna : Histoire du Brassus. Récit historique sur la fraction de commune et la paroisse du Brassus, dès la fondation des couvents de la Vallée de Joux à nos jours.



Vint Auguste Piguet (1874-1960). Celui-ci plutôt que de brasser à nouveau tout ce qui avait déjà été publié sur l'histoire de la Vallée, se plonge dans les archives de nos communes, celles du Lieu et du Chenit en particulier. De ces recherches et notes, il en tira de nombreux volumes :

Le territoire et la commune du Lieu jusqu'en 1536, Imprimerie R. Dupuis, 1946

Le territoire du Chenit et la naissance de cette commune, tome I, Le Sentier Imprimerie R. Dupuis, 1947

La commune du Chenit de 1646 à 1701, tome II, Le Sentier, Imprimerie R. Dupuis, 1952

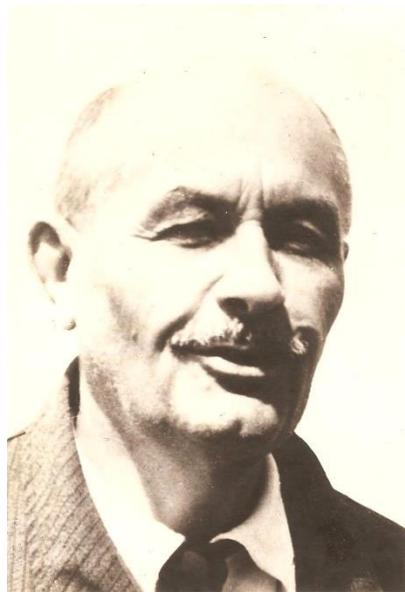
La commune du Chenit au XVIIIe siècle, tome III, Le Sentier, Imprimerie R. Dupuis, 1971

Le territoire et la commune du Chenit jusqu'en 1701, condensé des tome I et II, Le sentier, Imprimerie r. Dupuis, 1974

La commune du Lieu de 1536 à 1646, Editions Le Pèlerin façon JLAG, 1999

Etapas d'une colonisation, Le territoire à orient des lacs de Joux de 1489 à 1600, Editions Le Pèlerin façon JLAG, 2000

Le professeur Piguet est par ailleurs l'auteur de nombreuses monographies diverses transcrites et publiées par lui-même ou récemment par les éditions Le Pèlerin. Toute cette matière figure aux archives du Patrimoine de la Vallée de Joux.



Paul-Louis Pelet donne deux ouvrages fondamentaux sur la métallurgie vaudoise à la Bibliothèque historique vaudoise, nos 59 et 74 :

Fer, charbon, acier dans le Pays de Vaud, **, la lente victoire du haut fourneau, Lausanne, 1978

Fer, charbon, acier dans le Pays de Vaud, ***, du mineur à l'horloger, Lausanne, 1983.

Dans la même collection, no 73, François Jéquier, De la forge à la manufacture horlogère (XVIIIe-XXe siècles), Lausanne, 1983.

La première partie de cet ouvrage fut réalisée par Chantal Schindler-Pittet, pp. 25 à 115, et s'intitule : La Vallée de Joux et la commune du Chenit. Il s'agit ici d'une synthèse de tout ce que l'on peut tirer des ouvrages historiques déjà existants sur notre région, celle-ci complétée par nombreuses statistiques.

Claire Martinet revisite l'histoire de l'abbaye du Lac de Joux, dans : L'Abbaye Prémontrée du Lac de Joux, des origines au XIVe siècle. Titre paru dans les Cahiers lausannois d'histoire médiévale no 12, Lausanne 1994.

Où l'auteur démontre que l'histoire officielle de l'abbaye du Lac de Joux était bâtie sur des faux. Elle remet les choses en place.

Le soussigné se permet de se glisser au terme de cette énumération. Celui-ci, tout en ayant produit un grand nombre de fascicules sur l'histoire de cette même Vallée, n'est pourtant pas considéré comme un historien dont les ouvrages serviraient de référence. Cette ignorance tient sans doute à ce que l'homme n'a pas de titres universitaires et que d'autre part il a trop publié et qu'en plus ses nombreuses études sont peu disponibles. A son actif le fait qu'il documente de manière rigoureuse toutes ses publications, préférant en cela offrir des textes d'époque plutôt que de se complaire en de multiples synthèses qui seraient à revisiter à peine quelques décennies plus tard. Il laisse donc le plus souvent la plume à ceux qui ont vécu ce passé.

Ceci mettant un terme à cet inventaire que l'on pourrait compléter avec la grande liste de Jean-Luc Aubert de Genève que nous vous proposons ci-dessous.



Rémy Rochat massicote en présence de son fils aîné.

ÉCRIVAINS COMBIERS

Voici un aperçu, naturellement non exhaustif, d'écrivains combiers ou d'auteurs ayant écrit sur La Vallée. Le terme « écrivain » ne doit pas faire illusion : il s'entend ici au sens large et concerne toutes les personnes ayant produit un livre ou une publication sur La Vallée. Le départ de la rédaction de cette page est largement inspiré de l'ouvrage de Rémy Rochat : «*Essai sur la littérature combière*» paru aux [Éditions Le Pèlerin](#) en 1998-1999. Elle est un modeste complément aux [Archives culturelles de la vallée de Joux](#)

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

► [Afficher la page dans son jeu de cadres](#) ◄
(avec les menus de navigation)

Daniel Aubert (1905-1991)



Il est géologue et fils de [Samuel Aubert](#) ci-dessous. Sa vie durant, il resta profondément attaché au Jura et à La Vallée. Après une thèse de privat docent en 1943 (*Monographie géologique de la vallée de Joux*), il se vit confier une chaire de géologie régionale à l'Université de Lausanne. Dès 1955 il est nommé professeur de géographie physique à l'Université de Neuchâtel, c'est là qu'il va donner sa pleine mesure de pédagogue. Ses cours étaient destinés aux étudiants de sciences et de lettres, il su éveiller l'intérêt de tous pour les phénomènes naturels en les emmenant dans des excursions dans le Jura et les Alpes. Ses publications dans les diverses revues scientifiques sont légions : MM. Michel Monbaron et André Pancza ont recensé 63 titres dans le vol. 113 (1990) du Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles. Il a également publié des manuels scolaires de botanique (en collaboration avec son père) et de géographie. Président de la Ligue vaudoise de protection de la nature de 1958 à 1967, il est à l'origine de la création du [Parc jurassien vaudois](#), aujourd'hui Parc Jura vaudois. Une plaque commémorative dans ce parc lui rend hommage.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Daniel Aubert, géologue](#) (consulté 11.09.2018)
- [Hommage à Daniel Aubert](#) : un demi-siècle de recherches en sciences de la terre dans le Jura par Michel Monbaron et André Pancza, dans le Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, vol. 113 (1990), p. 9-12. Contient en outre une bibliographie des œuvres de Daniel Aubert
- [Daniel Aubert](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Daniel Aubert (horloger)



C'est avant tout un horloger, une «belle main» de La Vallée. Son atelier, sous la raison sociale «L'Art et le temps» exécute des montres compliquées, des montres squelettes, des montres bracelet, dont la réputation a largement dépassé le cadre de la Suisse. Il a publié de nombreux articles dans la revue «Chronométrophilia» sur l'histoire de l'horlogerie combière, repris dans quatre magnifique ouvrages qui traitent tant de la vie quotidienne des horlogers combières que de leurs incroyables réalisations : «*Montres et horlogers exceptionnels de la vallée de Joux*» (1993), «*Horlogers et montres exceptionnels de la vallée de Joux*» (1997), «*La vallée des montres et des horlogers exceptionnels*» (2006) et enfin «*Une vallée exceptionnelle et ses horlogers*» (2012), parus à Neuchâtel chez A. Simonin. Lui-même photographe, il possède une des plus complètes collections d'iconographie combière, dont le fonds du photographe Auguste Reymond (1825-1913), dont il a édité et préfacé deux recueils : «*Auguste Reymond, photographe de la Vallée*» (1986) et «*La vallée de Joux d'Auguste Reymond*» (2004). On lui doit aussi plus récemment : *Autour du Marchairuz* (2014) et *Le Bas-du-Chenit* (2017)

- [Daniel Aubert](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Donald Aubert (1925-1968)



Avant tout un collectionneur, un prodigieux collectionneur, de qui nous sommes largement redevable ! Malheureusement mort trop jeune, il a laissé quelques articles dans la [Feuille d'avis de La Vallée](#) au gré de ses trouvailles qu'il jugeait dignes d'être portées à la connaissance du public. Il signait ses articles «Jadiscombe» ou «Dazur Lavallée» ou encore plus simplement «DAZ» (Donald Aubert Zurich, où il résidait).

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Donald Aubert, La Vallée pour passion](#) (consulté 11.09.2018)
- Hommage. [Un homme, une collection Donald Aubert de Derrière-la-Côte](#) par Rémy Rochat, article de la [Feuille d'avis de La Vallée](#) de 2018, n° 37 (13.09), p. 5 (consulté 14.09.2018)
- [Donald Aubert](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Émile Aubert-Schuchardt (1830-1917)



Un auteur un peu à part : comme écrivain proprement dit, cet imprimeur de Derrière-la-Côte installé à Genève nous laisse quelques textes plutôt superficiels et assez insignifiants : «Recueil anecdotique des actes de sauvetage accomplis à Genève», «Annales de dévouement», etc. puis en collaboration avec son cousin Laurent Marcel Aubert (qui signe M.A.) «Une aventure dans les pâturages du Cerney», «Deux excursions : Jura vaudois. Centre et Ouest français». Il serait probablement tombé dans l'oubli s'il ne s'était attelé à la généalogie familiale des Aubert, dont chaque membre des familles combières doit posséder un exemplaire : «*Lignée généalogique de Moïse Aubert*» bourgeois de la commune du Lieu (vallée de Joux), suivi de quelques actes notariés : neuf générations connues, par les baptistaires et les registres civils : 1640-1909 (1909), suivi d'une seconde édition remaniée et augmentée en 1910 en collaboration avec son cousin John Aubert Golay (1845-1872) : «*Guillaume Aubert, originaire de la commune du Lieu*» et la lignée directe de l'un de ses descendants Moïse Aubert, bourgeois de la commune du Chenit (Vallée de Joux), suivi de quelques actes notariés : treize générations connues, par des documents de familles les baptistaires, les registres civils et ceux des notaires : 1530-1910. Il est à l'origine de mes [recherches généalogiques sur la famille Aubert](#).

- [Lignée généalogique de Moïse Aubert](#) (PDF), disponible également sur la page de la [généalogie combière](#)
- [Émile Aubert](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Ernest Aubert (1853-1928)

Cet agent de la Banque cantonale est l'auteur d'un texte bien connu : «*La vallée de Joux de 1890 à 1905*» : mémoire lu à l'assemblée générale de la Société vaudoise d'utilité publique, au Pont, le 4 septembre 1905. Outre ce texte plutôt rébarbatif, il est probablement l'auteur de «*Bon vieux temps et progrès ; le pauvre Pierre : nouvelles montagnardes*» (1877).

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Ernest Aubert](#) (consulté 11.09.2018)
- [Ernest Aubert](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Gilberte Aubert (1916-2004)



Ninette dans l'intimité comme elle nous le confie dans son ouvrage. Cette ancienne institutrice de La Combe nous a livré un portrait de son mari, le peintre et graveur Pierre Aubert : «*Pierre Aubert : graveur et peintre vaudois* (1995, 1997)».

- [Gilberte Aubert](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Jean-Claude Aubert (1926-2017)



Il était bien connu pour ses «*clins d'œil*» qui étaient publiés toutes les deux semaines dans la [Feuille d'avis de La Vallée](#). Son langage direct est celui de la région : du Combiér pur jus. Et comme il exprime le plus souvent les frustrations de la population face aux autorités ou aux empêchements de vivre tranquillement, ce sont la plupart du temps des petits billets pleins d'humour. Homme de théâtre et de musique, il compose et dirige des opérettes, des revues et des chœurs. On lui doit également un livre intitulé simplement «*La vallée de Joux*», paru en 1982 aux Éditions du Griffon dans la collection «[Trésors de mon pays](#)».

- [Jean-Claude Aubert](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

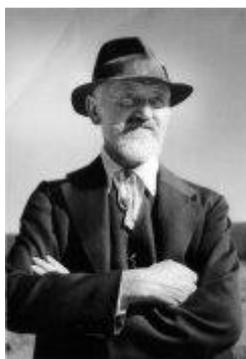
Raphaël Aubert (1953)



Le fils du graveur Pierre Aubert, journaliste bien connu de la Radio romande, est un homme d'une grande érudition et l'auteur d'ouvrages théologiques (*André Malraux ou la lutte avec l'ange*, *L'absolu et la métamorphose*, *Dieu est-il violent ?...*), de poésies (*De l'argile par le verre*, *Proche de l'argile ou La remontée...*), d'études (*Le paradoxe Balthus*, *Vie et mort de l'Ordre du temple solaire*, *L'affaire Rushdie...*), de nombreux entretiens, d'articles, d'un roman (*La bataille de San Romano*), ainsi que plusieurs traductions d'auteurs russes et italiens. À noter dans le n° 34 de la revue «*Écriture*» le texte : «*Quelques souvenirs de France*». Extraits du journal de son père Pierre Aubert, illustré de croquis et de photographies. Ces documents sont complétés par un très beau texte de Raphaël : «*Une certaine lumière : Pierre Aubert, Paris et la Provence*». Jusqu'en 2008 il habite dans la maison familiale aux Mollards-des-Aubert, bâtiment qu'il quitte alors pour en faire don à une fondation créée pour l'occasion, réunissant le Heimatschutz, Pro Natura et la [Fondation Pierre Aubert](#). Cette nouvelle fondation s'occupera de restaurer le bâtiment et de l'ouvrir au public.

- [Raphaël Aubert, écrivain](#) dans Patrinum : personnalités vaudoises (BCUL) - (consulté : 17.07.2019)
- [Raphaël Aubert](#) sur Wikipédia (consulté 12.09.2018)

Samuel Aubert (1871-1955)



Après une thèse en sciences à l'École polytechnique fédérale de Zurich : *La flore de la vallée de Joux*, il passa le reste de sa vie à enseigner les sciences et les mathématiques au Collège du Chenit, dont il fut le directeur. Botaniste et excellent connaisseur de la Vallée et du Jura, il leur consacra de très nombreux articles, dans la Revue du dimanche, principalement. Écologiste avant la lettre, il exerça une grande influence, amenant la population de La Vallée à connaître et à respecter ce Jura intact et vivant qu'il aimait profondément. Une plaque, posée en 1957 près du sommet du Mont-Tendre, nous rappelle son souvenir. Samuel Aubert était d'une prolixité exceptionnelle : outre sa thèse et ses communications scientifiques dans la Revue de la Société

vaudoise des sciences naturelles, il nous a laissé d'innombrables articles : souvenirs, textes poétiques, chroniques sur les localités et les lieux-dits de La Vallée, récits de courses de montagne, articles de vulgarisation botaniques, etc. qu'il publia surtout dans la Revue de Lausanne, dans «Les Alpes» (le quotidien du Club alpin suisse), dans le Journal forestier suisse et dans le Journal d'horticulture du canton de Vaud.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Samuel Aubert, professeur et botaniste](#) (consulté 11.09.2018)
- [Samuel Aubert](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Louis Audemars-Valette (1850-1932)



Louis Benjamin, de son prénom complet, tout comme son grand-père homonyme le fondateur de la maison Louis Audemars, est horloger, bien sûr, et né au Crêt-Meylan. En parallèle à ses activités, il manifeste un très grand intérêt pour l'histoire de sa commune et pour celle de l'horlogerie. On lui doit une généalogie de sa famille parue à St-Maurice en Valais sous le titre : « *Notice historique sur les familles Audemars établies à la vallée de Joux dans le courant du 16^{me} siècle* » (1928) et une histoire du Brassus, rédigée entre 1929 et 1931 qui restera manuscrite jusqu'en 1996, date à laquelle son petit-fils Henri Daniel aura la bonne idée de l'exhumer et de le faire publier par l'imprimerie Dupuis. Son titre est ronflant comme on aimait à les rédiger à cette époque : « *Histoire du Brassus : récit historique sur la fraction de commune et la paroisse du Brassus, dès la fondation des couvents de la Vallée de Joux à nos jours* » mais son contenu est de grande valeur, même s'il ne se limite réellement qu'au Brassus. On peut citer en outre :

- *Développement historique de l'industrie horlogerie à la vallée de Joux de 1712 à 1924* (Revue historique vaudoise, 1926) (lire en ligne : [partie 1](#), [partie 2](#), [partie 3](#))
- *Les historiens vaudois* (1925). Sous ce titre Louis Audemars livre un compte rendu détaillé des séances de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie en assemblée au Sentier le 22 août 1925
- [Louis Audemars](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet) où l'on trouvera deux nécrologies rédigées en avril 1932
- [Consulter la notice sur les familles Audemars](#) (PDF)

Claude Berney (1913-1998)



Un authentique Combiere, marqué à la fois par les rudes conditions d'existence du monde ouvrier et par un calvinisme pur et dur. Le besoin de réflexion et de synthèse qui le suivront tout au long de sa vie d'ouvrier horloger l'amènent à la lecture, lui qui est père de cinq enfants et travaille toujours de 50 à 60 heures hebdomadaires, puis à la politique. Il considère sa participation à la vie publique comme un devoir ; il rompt alors avec ce milieu bien pensant qui lui semble trop étroit à son gré. Socialiste, il sera député au Grand Conseil pendant 16 ans. «*La grande complication*», son oeuvre majeure aurait pu s'appeler, selon le mot d'André Gavillet son préfacier, «En gagnant mon pain vaudois». C'est un témoignage personnel empreint d'humanisme, mais également un document sociologique d'un vif intérêt qui sort du commun par la diversité des métiers pratiqués et des milieux fréquentés. Claude Berney dans «*Les chemins de l'école*» a raconté ses souvenirs scolaires. Même précédés d'un long préambule sur sa vision de l'école vaudoise, sa manière de dire que les fils de riches n'y risquaient pas grand chose et que la manière forte y était la règle plus par lâcheté que par conviction, lui vaudra, on s'en doute plusieurs inimitiés féroces. On lui doit encore «*La face cachée du lion de Lucerne*», réquisitoire contre l'absurdité guerrière en forme de roman historique, des souvenirs : «*Souvenirs d'atelier*» et «*La nuit où le voisinage brûla*», «*Au Bas-du-Chenit*», «*Une lueur dans la nuit*», «*Les canons de Bunau Varilla*» : esquisses saisissantes de la mentalité combière et plusieurs autres textes tous publiés au [Pèlerin](#) dans la collection Bibliothèque combière.

- [Claude Berney, écrivain](#) dans Patrimium : personnalités vaudoises (BCUL) - (consulté : 17.07.2019)
- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Claude Berney, militant socialiste](#) (consulté 11.09.2018)
- [Claude Berney](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Jules Berney



Cet historien rollois nous est connu pour être le traducteur des mémoires d'[Henri Rochat](#) du Mont-du-Lac, il est également l'auteur du récit de l'émigration d'une famille Truan-Rochat de Montricher vers les États Unis : «*Vers l'Amérique*» (1980) ainsi que des «*Souvenirs de notre maman*» (1991).

- [Jules Berney](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Ruth Blum (1913-1975)



Cette dame n'est assurément pas une Combière. Fille de paysans, Ruth Blum est née en 1913 à Wilchingen dans le canton de Schaffhouse. Après avoir interrompu sa formation d'enseignante et exercé différents métiers, elle publie en 1941 *Blauer Himmel, grüne Erde*, roman autobiographique sur son enfance qui remporte un succès inespéré. Il n'en va toutefois pas de même pour les oeuvres suivantes. Elle obtient finalement son diplôme et enseigne à Schaffhouse de 1950 à 1961. Elle fut assez connue outre Sarine dans les années 1940-1950. Atteinte dans sa santé (elle souffrait d'un cancer), elle passa un été à La Vallée pour se soigner. Elle nous a laissé un roman sentimental qui s'y passe entièrement : «*Der gekrönte Sommer*» malheureusement non traduit en français à ce jour.

- [Ruth Blum](#) sur Viceversa litterature.ch (consulté 12.09.2018)

Philippe-Sirice Bridel (1757-1845)



Connu sous l'appellation de «doyen Bridel», il est le descendant d'une famille qui donna au Pays de Vaud une dynastie de pasteurs. Il apprit les rudiments du latin chez son grand-père à L'Abbaye. Il n'a que peu écrit sur la vallée de Joux. Citons néanmoins : «*La vallée du lac de Joux de 1140 à 1780 : précis historique*», extrait de son «*Conservateur suisse ou recueil complet des Etrennes helvétiques*» (13 volumes en 4 éditions : 1813-1831, 1829-1831, 1855-1857, 1881-1882).

- [Le conservateur suisse ou Recueil complet des Etrennes helvétiques](#) sur Google books (consulté 12.09.2018)
- [Philippe Bridel](#) sur Wikipédia (consulté 12.09.2018)
- [Philippe-Sirice Bridel](#) dans le [Dictionnaire historique de la Suisse](#) (consulté 11.09.2018)

Abram Capt (1825-?)

Difficile de trouver plus austère et plus calviniste que ce curieux auteur. On lui doit entre autres romans plutôt naturalistes un texte sur sa famille : «*Histoire de ma famille* suivie du *Sacrifice d'Isaac, poème religieux*» et qui semble avoir connu en son temps un certain succès puisqu'il a fait l'objet de trois éditions successives (la troisième sous le titre de «*Histoire d'une famille suisse*»).

Daniel Capt (1924)



Daniel Capt est né au Solliat. A côté de son métier d'horloger, il s'est adonné à l'écriture théâtrale, il a été rédacteur de la [Feuille d'avis de La Vallée](#) et correspondant régional du quotidien [24 Heures](#). On lui doit une biographie de *Fred Reymond*, personnage de l'ombre, résistant, membre des services secrets du Colonel Masson mais devenu au fil des ans un personnage mythique, connu de Mouthe à Jérusalem, intitulée simplement «*Fred*» (Éd. de l'Aire, 2005).

- [Interview de Daniel Capt sur Val TV](#) à la sortie de son livre «Fred» (juin 2005) (consulté 11.09.2018)
- [Daniel Capt](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)
- [Frédéric Reymond](#) sur le site du [mémorial de Yad Vashem](#) à Jérusalem (anglais) (consulté 11.09.2018)
- [Les passeurs de mémoire](#). Espions, résistants et aventuriers. [Fred Reymond](#) (consulté 16.09.2018)

Jean-Bernard Chappuis



Cet ancien ingénieur forestier de la commune du Chenit nous a offert, outre sa thèse de doctorat de l'EPFZ (La comptabilité commerciale de l'entreprise forestière), un texte passionnant sur les balades à faire et sur nos lieux-dits : *Guide touristique de la vallée de Joux*, édité par [l'Office du tourisme de la vallée de Joux](#) (1995).

Gaston Cherpillod (1925-2012)



Cet auteur romand bien connu habitait Le Lieu à la fin de sa vie et plus précisément l'ancienne maison de [Julie Meylan](#). Il n'a que très peu écrit sur La Vallée si ce n'est un texte à l'occasion du 600^e anniversaire de la commune du Lieu.

- [Gaston Cherpillod](#) sur Wikipédia (consulté 12.09.2018)
- [Gaston Cherpillod, écrivain](#) dans Patrinum : personnalités vaudoises (BCUL) - (consulté : 17.07.2019)

Victoria Cordier (1919)



À l'instar d'[Anne-Marie Im Hof-Piquet](#), cette auteure française nous a laissé un récit sur la dernière guerre et la douloureuse période des passages de résistants et de déportés à travers le Risoud : «*Ceux que je n'oublierai jamais*» édité par l'auteur et préfacé de 1980.

Pour ses actions Victoria Cordier recevra la médaille des Justes de l'état d'Israël.

- [Anonymes, Justes et persécutés durant la période nazie dans les communes de France](#) (ajpN) - [Victoria Cordier](#) (consulté 11.09.2018)
- [Mémorial de Yad Vashem](#), Jérusalem [Victoria Cordier](#) (anglais) (consulté 11.09.2018)

Fernand Denys-Favre (1922-2009)

Ce Lausannois d'adoption, employé des postes, est l'auteur de textes dans le journal de Chailly : [Le Chailléran](#) (consulté 14.09.2018). Il nous a laissé de sympathiques souvenirs de vacances dans la famille de sa mère Mina RoCHAT aux Charbonnières dans «*L'Épine des quatre saisons*» (1994).

- [Fernand Denys](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Annette Dépraz-Rochat (1886-1983)



Annette Dépraz dite La Nanet, du Séchey, ne fut pas une femme de lettres. En revanche c'était une conteuse formidable à la mémoire hors du commun. Rémy RoCHAT a eu l'heureuse idée de l'enregistrer et d'en extraire plusieurs textes : «*Un village brûle*» : les Charbonnières 1900 (1984, 1985), «*En passant par les Laisinettes*» (1987), «*Souvenirs du début du siècle*» (1988)

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Annette Dépraz-Rochat, ménagère et ouvrière à domicile](#) (consulté 11.09.2018)
- [Annette Dépraz-Rochat](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Jean-Luc Dépraz (1947)



Cet enseignant retraité est l'auteur d'un polar historique un peu déjanté : «*La débâcle*» sur fond d'indépendance combière : à lire d'une traite ! (prix du polar 1997 du Matin et du Département vaudois de Justice et police), ainsi qu'un recueil d'anecdotes : «*On m'a dit... dans le Jura vaudois*» publié chez [Cabédita](#) en 2003.

- [Jean-Luc Dépraz](#) sur Wikipédia (consulté 12.09.2018)
- [Jean-Luc Dépraz](#) dans Patrinum : personnalités vaudoises (BCUL) - (consulté : 17.07.2019)
- [Interview de Jean-Luc Dépraz sur Val TV](#) (mai 2003)

- Paul Henri-Dépraz né en 1921



Cet ancien instituteur est né dans une famille de paysans horlogers. Son enfance est de celles que l'on oublie pas. Les travaux des champs avaient alors une autre saveur et un autre sens, auxquels il nous permet de goûter. Ses récits, teintés d'une discrète nostalgie, fleurent le foin sec et la fraise des bois. C'est l'histoire quotidienne, banale et belle, d'hommes et de femmes vivant dans une poétique rusticité. Telle est la notice qui figure au dos de son ouvrage «*La page tournée*» : la vie quotidienne des paysans horlogers au début du siècle. On lui doit également un roman historique : «*La traversée*» ou l'arrivée à La Vallée du colporteur Michel Dépraz, venu de Savoie.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Professions et métiers à la Vallée de Joux dans les temps anciens - Le batteur en grange](#) de Paul-Henri Dépraz (consulté 12.09.2018)
- [Paul Henri Dépraz](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Pierre Dudan (1916-1984)



Connu comme chanteur et compositeur fantaisiste dans les années cinquante, il est le petit-fils de Henri Dudan et de Lydie Rochat, fille de Jules-Jérémie des Charbonnières et premier du nom. Le Noël qu'il a vécu jeune homme aux Charbonnières avec la jeune fille qui aurait dû normalement devenir la femme de sa vie, il ne l'a pas oublié et nous le proposera plus tard dans une version romancée : «*La peur gigantesque de Monsieur Médiocre*» illustré par Dubout (1947).

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Pierre Dudan, chanteur, acteur, écrivain](#) (consulté 11.09.2018)
- [Pierre Dudan](#) sur le site consacré à la chanson française «[du temps des cerises aux feuilles mortes](#)» (consulté 12.09.2018)
- [Pierre Dudan](#) sur Wikipédia (consulté 12.09.2018)
- [Pierre Dudan](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Marina Gallazzini (1988)



Marina Gallazzini est née et vit à Lausanne. En 2015, son premier roman, essentiellement épistolaire, intitulé «*Amanda Murphy et l'atelier secret*» est publié par les éditions Paulo-Ramand à Nantes. Il doit être suivi de deux autres dont il constituera la suite. *...Une jeune artiste qui, le jour du vernissage de sa première exposition, rencontre Christian Meylan, peintre étrange et mystérieux. Celui-ci l'invite à venir voir ses propres oeuvres, mais lorsqu'Amanda se rend à son atelier isolé dans la campagne, la maison est vide et Christian introuvable...*

- [f Marina Gallazzini](#), page Facebook de l'auteur (consulté 12.09.2018)

Valérie de Gasparin (1813-1894)



La fondatrice de l'école d'infirmière «La Source» était une nature plutôt volcanique. En avance sur son temps, elle était par ailleurs une adversaire acharnée de la prostitution... et de l'Armée du Salut ! Elle nous a laissé, outre ses «Horizons prochains» un curieux texte : «*Les prouesses de la bande du Jura*» (Paris, 1865) qui se passe à La Vallée et dans la région. L'intrigue est très simpliste mais l'écriture en est toutefois très moderne.

- [Valérie de Gasparin](#) sur Wikipédia (consulté 12.09.2018)

Camille Geneux

Cet ancien gendarme nous a livré ses souvenirs dans «*Les mémoires d'un ancien gendarme vaudois, témoin des événements du début de notre siècle*» (1976) où il nous parle au chapitre IV des temps héroïques du Poste des Mines du Risoud.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - "Sites et paysages", le Poste des Mines et le Chalet-Capt - Camille Geneux, Mémoires d'un gendarme](#) (consulté 11.09.2018)

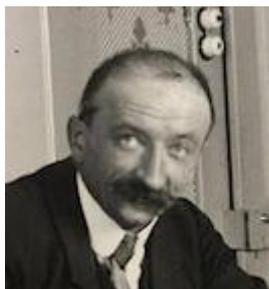
Frédéric Charles Jean de Gingins-la-Sarra (1790-1863)



Cet historien de vieille noblesse vaudoise n'est pas à proprement parler un écrivain comblé, mais son œuvre monumentale, la publication des sources de l'abbaye du Lac de Joux, en font un des piliers de l'histoire de La Vallée. Son ouvrage demeure incontournable pour qui veut la connaître plus à fond. L'intitulé complet de la publication : *Annales de l'abbaye du Lac-de-Joux* depuis sa fondation jusqu'à sa suppression en 1536 / par Fred. de Gingins-la-Sarra. - Lausanne : M. Ducloux, 1842. - (Mémoires et documents / publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande ; 1 [3e partie]).

- [Annales de l'abbaye du Lac-de-Joux](#) sur Google books (consulté 12.09.2018)
- [Frédéric Charles Jean de Gingins-la-Sarra](#) sur Wikipédia (consulté 12.09.2018)
- [Frédéric Charles Jean de Gingins-la-Sarra](#) dans le [Dictionnaire historique de la Suisse](#) (consulté 11.09.2018)

Henri Giriens (1873-1926)



Ce bourgeois d'Étoy fut nommé instituteur au Sentier en 1893. Il s'y révéla être un pédagogue remarquable, de sorte que, tous ses anciens élèves lui demeurèrent attachés, il devient un personnage particulièrement apprécié des Combiens. En 1909, il reprend la rédaction de la [Feuille d'avis de La Vallée](#) des mains de [Samuel Aubert](#), poste qu'il gardera jusqu'à sa mort prématurée (il avait 53 ans) en 1926 et qu'il transmettra à son fils [Olivier](#) ci-après. Ses chroniques pétillantes, ses «piques» ironiques et humoristiques lui ont valu la sympathie de bien des lecteurs de la «Feuille». Sur le plan privé, il est l'époux de Marguerite Guignard, la sœur de la poétesse [Rose Guignard](#)

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Henri Giriens, instituteur et rédacteur de la FAVJ](#) (consulté 16.09.2018)
- [Henri Giriens](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Olivier Giriens (1902-2001)



Né Édouard Olivier et fils d'[Henri](#) ci-dessus, il sera rédacteur de la [Feuille d'avis de La Vallée](#) à sa suite. Pour les Combiens, il y est avant tout l'auteur de la «*Revue de la semaine*» qui paraîtra sans interruption pendant cinquante ans. Ses chroniques touchent essentiellement l'actualité internationales, mais il ne méprise pas pour autant la vie locale.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Olivier Giriens, rédacteur de la Feuille d'avis de La Vallée](#) (consulté 16.09.2018)
- [Olivier Giriens](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Charles-Adrien Golay (1909-1994)



Ce journaliste né au Sentier avait pris, à l'instar d'Hubert Beuve-Méry, le pseudonyme de Sirius comme nom de plume. Rédacteur de l'Auto-Club, le journal de l'ACS, on lui doit un livre intitulé simplement «*La vallée de Joux*», paru en 1958 aux Éditions du Griffon (Collection [Trésors de mon pays](#)), avec une seconde version du même consacré à l'entreprise Le Coultre. Cette dernière existe également en anglais. Par ailleurs il est l'auteur du premier texte publicitaire sur le vacherin Mont-d'Or, publié dans «L'industrie laitière suisse» du 5 décembre 1952 : [Le vacherin : rois des fromages fins](#)

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Charles-Adrien Golay dit Sirius](#) (consulté 11.09.2018)
-

Fernand-Henri Golay (1913)



Ce Combièr des Bioux, émigré comme tant d'autres à Genève, nous raconte ses souvenirs d'inventeur dans «*Une enfance aux Bioux*» et «*Une longue route*» (1989).

Georges Golay

Ce monsieur est encore pour nous un parfait inconnu ! - Nous lui devons cependant un remarquable texte : «*Le sapin à Siméon*» dont le nom dira quelque chose aux promeneurs habitués à fréquenter les alentours du col du Marchairuz. Cette légende a été publiée deux fois aux [Éditions Le Pèlerin](#) : en 1990 et en 1994.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Contes et récits de notre pays de Joux - Le sapin à Siméon](#) (consulté 11.09.2018)

Germaine Golay (1904-1995)



Cette ancienne infirmière visiteuse a laissé une quantité de cassettes enregistrées qui constituent une formidable source de renseignements dans le domaine de la santé publique. Celles-ci n'ont malheureusement pas encore été retranscrites ni fixées sur un support numérique. Dans le domaine de l'écriture, on lui doit la rédaction du texte d'Alice Reymond : «*La coopé de La Golisse*» (1978).

- [Germaine Golay](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Hector Golay (1840-1915)



Greffier et officier de l'état civil au Brassus, il est l'auteur entre autres du classique des classiques de la littérature généalogique combière : «*Les familles de la vallée de Joux, leur origine et leurs armoiries*», paru en 1906 dans le Journal de la Société vaudoise d'utilité publique. On lui doit également «*La Vallée de Joux de 1860 à 1890*» dans le même journal et surtout le «*Messenger de la vallée de Joux*», éphémère (1879-1881) mais combien brillant concurrent hebdomadaire de la «*Feuille*».

- [Les familles de la vallée de Joux](#) (texte intégral, PDF), disponible également sur la page de la [généalogie combière](#).
- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Hector Golay, greffier, journaliste et moraliste](#) (consulté 11.09.2018)
-

Henri Daniel Golay (1940)



Originaire de la vallée de Joux, Henri-Daniel Golay considère l'écriture comme un passe-temps et y consacre une part de ses loisirs qu'il partage avec la peinture abstraite. Il publie son premier recueil de nouvelles en 1976, à l'âge de 36 ans (*L'autre chemin*). Suivront un autre recueil de nouvelles (*Voleur de roses*) en 1986 et deux romans policiers : *Les pêcheurs meurent à l'aube* (1990) et *Copie conforme* (1994). En 2008 sortent deux ouvrages : «*Classe de toxicité 1*», recueil de nouvelles et un nouveau roman : «*Parfum de cannelle*». Suivent «*Un job presque parfait*» (2010), «*L'ombre du tilleul*» (2015), *Gloire à nos ancêtres* : nouvelles (2016).

- Site web de l'auteur <http://hdgolay.populus.ch/> (consulté 12.09.2018)
- [Henri-Daniel Golay, écrivain](#) dans Patrimoine : personnalités vaudaises (BCUL) - (consulté : 17.07.2019)
- [Henri Daniel Golay](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Jean-Pierre Golay (1920-2017)



Encore un Combiere exilé dans la plaine, et comme la plupart amoureux de son pays d'origine et des ses chers sapins. Son ouvrage (publié en 2004) : «*Petite balade à travers le temps*», illustré de photographies de l'auteur nous le prouve assurément.

- [Jean-Pierre Golay](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Louis-Samuel Golay (1914-)

Son seul ouvrage : «*Des horlogers combiers du passé au présent*» est un étonnant mélange de souvenirs personnels, de manuel de technique horlogère et de reportages sur le vif. On y trouve de tout : montres, certes, mais aussi ski, aviation et j'en passe... (édité par l'Imprimerie Dupuis au Brassus).

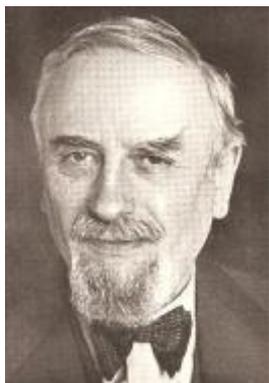
Marcel Golay-Caillet (?-1995)



Ce citoyen de L'Orient a rédigé plusieurs publications sur l'Hôpital de La Vallée et sur des sociétés locales. Il a également fait retour sur son passé en nous offrant «*Quelques bonnes histoires de La Vallée*» (1990), «*Histoires d'autrefois*» (1991) et «*Regards sur le XXe siècle*» (1993) qui est une chronique au jour le jour des événements combiers du siècle dernier.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Marcel Golay-Caillet](#) (consulté 11.09.2018)

Paul Golay (1877-1951)



Un talent magistral d'écrivain chez ce syndicaliste hors pair. On lira «*Terre de justice*» florilège de ses discours et de ses entretiens, paru aux Imprimeries populaires de Lausanne en 1951. Il est en outre le père d'[Alice Rivaz](#). Une plaque à L'Orient posée sur sa maison natale, nous rappelle son souvenir : «Une vie au service de la justice et de la liberté»

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Paul Golay, syndicaliste](#) (consulté 11.09.2018)
- [Paul Golay](#) dans le [Dictionnaire historique de la Suisse](#) (consulté 11.09.2018)
- [Paul Golay](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Paul-Auguste Golay (1873-1937)



Encore un horloger écrivain, malheureusement décédé à 64 ans, ce qui ne lui a pas permis de profiter de sa retraite pour continuer son œuvre historique. On lui doit néanmoins quelques écrits remarquables. Le plus connu de ses textes est sans conteste les «*Notes sur le passé des Pignat-Dessous*», publiés dans la Revue historique vaudoise en 1923. Sous le pseudonyme de *David des Ordons*, il a également publié les aventures de Pierrotton Maréchaux, paru primitivement en feuilleton dans la [Feuille d'avis](#). Cette histoire d'un gamin perdu dans le Risoud, séquestré par un berger français, est devenue une légende et un classique de la littérature combière. On lui doit également de nombreux textes locaux, des recueils d'anecdotes, etc. et une correspondance en patois avec [Auguste Pignat](#).

- [«Notes sur le passé des Pignat-Dessous»](#) (texte intégral, PDF) également visible sur la page de la [généalogie combière](#)
- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Paul-Auguste Golay, horloger de talent et conteur par excellence](#) (consulté 11.09.2018)
- [Paul-Auguste Golay](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Micha Grin (1921)



Cet auteur n'a approché la vallée de Joux qu'à travers un très beau recueil de poésies intitulé simplement «*Poétique*» et de plus illustré de bois et de lithographies de [Pierre Aubert](#).

- [Micha Grin](#) sur Wikipédia (consulté 12.09.2018)
- [Micha Grin, enseignant](#) dans Patrimum : personnalités vaudoises (BCUL) - (consulté : 17.07.2019)

Jean-Paul Guignard (1932)



Ancien chroniqueur régulier de «Que dit-on ?», journal de l'Amicale des sourds de la vallée de Joux, Jean-Paul Guignard est depuis toujours un passionné de géologie et de spéléologie et c'est en outre un grand voyageur. C'est donc par dizaines que ses chroniques agrémentent depuis des années ce sympathique journal. Malgré son érudition incontestable, il n'a malheureusement que peu publié : «*Les soucoupes volantes*» en 1972, «*La Roche du solitaire*» en 1982, «*Comme l'oiseau*» en 1984, «*Le chemin qui remontait le temps*» en 1985, «*A la découverte de La Vallée*» en 1988. Les [Éditions Le Pèlerin](#) ont également publié «*Derrière le Risoud*» et «*Voyage au bout du temps*», textes originalement publiés dans Que dit-on ?

- [Jean-Paul Guignard, un demi-siècle au service des malentendants](#), portrait sur le site de «aux écoutes», le magazine suisse des malentendants (consulté 12.09.2018)
- [Jean-Paul Guignard](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Rose Guignard (1890-1961)



Son œuvre, qui est restée manuscrite jusque dans les années huitante (mis à part «*Neiges d'antan*» publié en 1941) est d'une qualité d'écriture exceptionnelle. Ce sont assurément parmi les plus belles pages jamais écrites sur La Vallée. [Rémy Rochat](#) a repris les œuvres complètes de Rose Guignard dans les années 80 (7 volumes), mais ne les a jamais diffusées en raison de l'opposition de la famille.

- [Rose Guignard](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Jakob Hofstaetter (1825-1871)

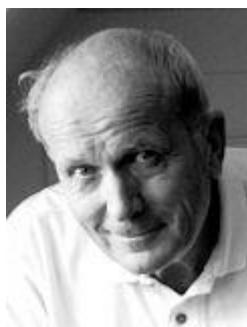


Ce médecin de Kriegstetten dans le canton de Soleure vient s'établir au Sentier en 1858. Il sera pendant des années le seul médecin de la région. Il meurt juste avant l'entrée des Bourbakis à La Vallée en 1871 de sorte que lors de cette tragédie, il n'y aura aucun médecin disponible à La Vallée. On lui doit plusieurs textes, légendes et poèmes écrits pour une part en allemand («hochdeutsch»), pour l'autre en dialecte soleurois : «*Aus Berg und Thal : Blätter aus dem Volk und für das Volk*» (3 volumes : 1862-1863, réédités en 1865). Plusieurs textes concernent La Vallée ou les environs : «*Die Feengrotte*» (la grotte aux fées), «*Die Grenzberreinigung im Jouxthal*» (la fixation de la frontière à la vallée de Joux), «*'s Jouxthal am Maitag 1862*» (à la vallée de Joux un jour de mai 1862, poème en dialecte), «*Ein Polenheld im Jouxthal*» (un héros polonais à La Vallée), «*Der Ritter*

von Lassaraz» (le chevalier de La Sarraz), «*Skizze aus dem Leben dreier origineller Jouxthalbewohner*» (scènes de la vie de trois des premiers habitants de la vallée de Joux), «*Sommeil du chrétien*» : poème sur le cimetière du Sentier, et surtout : «*Der erste Uhrmacher im Jouxthal*» (le premier horloger du val de Joux), le seul texte qui ait été traduit en français. Il a fait l'objet de plusieurs éditions allemandes : 1863, 1865, 1911 et françaises : 1927 dans la [Feuille d'avis de La Vallée](#) de 1979 avec une introduction d'[Auguste Piguet](#), puis en 1982, 1998, 1999 aux [Éditions Le Pèlerin](#).

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Contes et récits de notre pays de Joux - Le premier horloger du Val de Joux - Le trésor de Lanfrey](#) (consulté 11.09.2018)

Paul Hugger (1930-2016)



Né à Wil, dans le canton de Saint-Gall, rien ne prédisposait particulièrement Paul Hugger à s'intéresser un jour aux alpages jurassiens et aux traditions combières. Maître secondaire à Weesen-Amden (SG), il entreprend des études d'ethnologie à l'Université de Bâle où il y obtient un doctorat en 1959. Il est ensuite professeur ordinaire d'ethnologie européenne à l'Université de Zurich. De 1958 à 1979, il est directeur de la section films de la Société suisse des traditions populaires et il vient s'installer à Chardonne. Dans ce cadre, plusieurs films et les brochures qui les accompagnent concernent déjà La Vallée : «*La fromagerie d'alpage dans le Jura vaudois*», «*Les sangles à vacherin (vallée de Joux)*» et son inclination pour l'étude de la vie pastorale s'affirme. En 1972 il publie un ouvrage capital : «*Hirtenleben und Hirtenkultur im Waadtländer Jura*» que les éditions 24 Heures éditeront en français sous le titre de «*Le Jura vaudois, la vie à l'alpage*». L'ouvrage aura un retentissement perceptible bien au-delà de nos frontières, puisque désormais on le retrouve cité même dans les bibliographies alpestres des zones frontalières françaises. En 1982, il se voit confier la supervision du tome 10 de l'*Encyclopédie vaudoise*. En 2000 il est à l'origine du groupe Ethno-Doc et de sa collection fille Ethno-Poche visant à mettre à portée des grand public ses trouvailles ethnologiques. C'est ainsi que sera publié le livre de Rémy Rochat : «*L'heure du berger*» consacrée à son père.

- [Hommage : une œuvre, un homme – Paul Hugger](#) par Rémy Rochat dans la [Feuille d'avis de la vallée de Joux](#) du 11 octobre 2018 (consulté 19.10.2018)
- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les riches heures du passé combier - Parution de l'ouvrage: Paul Hugger, Le Jura vaudois, la vie à l'alpage](#) (consulté 20.10.2018)
- [Paul Hugger](#) dans le [Dictionnaire historique de la Suisse](#) (consulté 11.10.2018)
- [Hommage à Paul Hugger](#), cofondateur d'Ethno-Doc (consulté 19.10.2018)
- [Décès d'un ethnologue alémanique](#) grand connaisseur des Vaudois. Paul Hugger, connu notamment pour son travail sur la vie des bergers et fromagers du Jura vaudois, n'est plus / par Jérôme Ducret dans [24 Heures](#) : 5.09.2016 (consulté 20.10.2018)

- [Paul Hugger, ethnologue](#) dans Le Courrier Lavaux-Oron-Jorat, 15.09.2016
-

Georges Humberset (1929)

Auteur d'un seul texte : «*Mes vacances à La Cornaz*», mais quel texte ! et en plus agrémenté de photographies

- [Georges Humberset](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Anne-Marie Im Hof-Piquet (1916-2010)



Nous a laissé un témoignage de la dernière guerre : «*la Filière : en France occupée 1942-1944*» et son action de véritable résistante en faveur des enfants à Montluel près de Lyon, puis à la Hille près de Toulouse dont elle s'occupe dans le cadre de ses activités à la Croix-Rouge, puis qu'elle a fait passer en Suisse à travers le Risoud au fur et à mesure que l'antisémitisme monte dans la France pétainiste. Ouvrage à mettre en rapport avec celui de [Victoria Cordier](#).

- [Anne-Marie Im Hof-Piquet](#) dans le [Dictionnaire historique de la Suisse](#) (consulté 12.09.2018)
- [Anne-Marie Im Hof-Piquet, Juste parmi les nations](#) / interlocuteur : Jacques Poget (vidéo) - Yverdon : Plans Fixes, 2009 (consulté : 27.03.2018)
- [Anne-Marie Im Hof-Piquet](#) sur Wikipédia (allemand) (consulté le 11.09.2018)
- [Mémorial de Yad Vashem](#), Jérusalem - [Anne-Marie Im Hof](#) (anglais) (consulté 11.09.2018)
- [Anonymes, Justes et persécutés durant la période nazie dans les communes de France](#) (ajpN) - [Anne-Marie Im Hof](#) (consulté 16.09.2018)
- [Anne-Marie Im Hof-Piquet](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)
-

François Jéquier (1941) : voir aussi : [Chantal Schindler-Pittet](#)



François Jéquier est un historien économiste qui s'est spécialisé dans l'étude de l'horlogerie. Après sa thèse sur l'histoire de l'entreprise Fleurier Watch au Val-de-Travers (1972), il est nommé professeur à l'Université de Lausanne (1978). En 1983, il publie dans la Bibliothèque historique vaudoise et avec la collaboration de [Chantal Schindler-Pittet](#) une étude sur la maison Le Coultre au Sentier : «*De la forge à la manufacture horlogère : (XVIIIe-XXe siècles) : cinq générations d'entrepreneurs de la vallée de Joux au cœur d'une mutation industrielle* ». Certes, il s'agit là d'un ouvrage d'un très haut niveau : 720 pages, peu d'illustrations, aucun portrait mais une bibliographie exceptionnelle de 30 pages avec des index géographique, onomastique et des raisons sociales. En un mot l'ouvrage le plus fouillé et le plus complet d'histoire économique de La Vallée qui déborde largement le strict cadre de

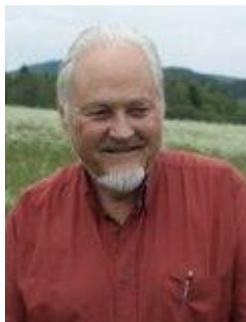
l'histoire économique pour aborder la généalogie, la vie quotidienne, la condition ouvrière, etc. Le premier chapitre de 90 pages, rédigé par Chantal Schindler-Pittet, s'intitule : « La vallée de Joux et la commune du Chenit » constitue à lui seul une étude sérieuse sur l'histoire économique combière. Outre cette publication, on peut citer concernant La Vallée :

- Les relations économiques entre Genève et la vallée de Joux des origines à nos jours (1973)
- Nouveaux documents pour l'histoire de la ligne Vallorbe-Le Pont (Feuille d'avis de La Vallée, 1974)
- Les archives de la société industrielle et commerciale de la vallée de Joux (1878-1901) (FAVJ 1975)
- La vallée de Joux en 1831 d'après les rapports de la commission d'enquête commerciale et industrielle (1976)
- Une révolution paisible : la vallée de Joux en 1798 d'après les archives du Comité de surveillance de la commune du Chenit (1977)

Fédérations ouvrières et réactions patronales dans une région périphérique au début du XXe siècle : naissance du syndicalisme horloger à la vallée de Joux (1977)

- Trois générations d'entrepreneurs aux prises avec la gestion de leur firme : Le Coultre et Cie (XIXe - XXe siècles) (1982)
- Les origines de Jaeger-Le Coultre : un aspect des relations économiques franco-suisse dans la première moitié du XXe siècle (1984)
- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les classiques historiques de la vallée de Joux - De la forge à la manufacture horlogère](#), Lausanne, 1983 - sans texte - (consulté 24.02.2020)

Claude Karlen (1945)



Claude Karlen s'intéresse depuis toujours à l'histoire des habitants de sa vallée de Joux natale, passion qu'il partage avec un amour inconditionnel de la nature. Éditeur à ses heures (les Éditions du Rendez-vous), il a publié les «Chronique souriante des années 40» de son frère [Jean-Jacques Karlen](#) et «Les récits du dernier témoin» de [Jean-François Meylan](#). A son tour, il publie en 2009 un roman «*L'homme perdu*» inspiré d'un fait divers tragique survenu il y a bien longtemps dans l'immensité du Risoud d'alors, bientôt suivi de «*Fille de France*» (2012), puis de «*L'inconnu du Grand Hôtel*» (2015).

En 2010 il publie «*Le Sentier autrefois*» qui retrace la vie associative et culturelle du village. Le livre est dédié à sa petite-fille Nina en réponse aux questions bien pertinentes des enfants : « Dis grand-papa, comment c'était ? »

- [Interview de Claude Karlen sur Val TV](#) à la sortie de son livre «*Le Sentier pas à pas*» (10.01.2013) (consulté 11.09.2018)

- [Claude Karlen](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Jean-Jacques Karlen (1936)



Chroniqueur à la [Feuille d'avis de La Vallée](#), il nous a laissé dans les années nonante de délicieux textes sous le titre générique : «*Chronique souriante des années 40* ou... Quand j'étais petit garçon», publié par son frère [Claude Karlen](#).

- [Jean-Jacques Karlen](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Charles Lecoultre (1907-2010)



Il fut horloger puis pasteur. Il exerça presque tout son ministère en France mais n'oubliera jamais sa vallée d'origine : il ne prendra même jamais la nationalité française ! Nous lui devons un livre de souvenirs : «*Mon enfance à La Golisse*» (1992).

- [Charles Le Coultre](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Daniel Lehmann (1938-2017)



Un passionné de glisseurs à voile (entre beaucoup d'autres choses), il a rédigé des textes de grande qualité dans la brochure «*Des hommes dans le Risoux*» parue à la Maison de la Réserve en 1996. Sa collection d'objets des XIX^e et XX^e siècles caractéristiques des activités combières a fait l'objet d'une exposition au Palais de Rumine en 1994-1995 «*La mémoire des Combières*» dont la plaquette a été rédigée par [Jean-François Robert](#), l'âme de l'arboretum d'Aubonne.

Jane Lugrin (1906-?)



Jane Berney de L'Abbaye, épouse de [Roland Lugrin](#) ci-dessous fut institutrice au Lieu. Elle nous livre ses souvenirs parfois douloureux dans : «*Ma régence à l'école du Lieu*» (1977).

- [Jane Lugrin-Berney](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Roland Lugrin (1905-1981)



Ce citoyen du Lieu, ancien ouvrier d'usine, avait une mémoire formidable mais il ne dépassa malheureusement jamais le niveau d'amuseur public à qui l'on demandait des vers, selon Rémy Rochat. Nous lui devons cependant une «*Brève histoire du chœur mixte du Lieu*» (1977).

- [Roland Lugrin](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Mélanie Melley-Rochat (1829-1896)



Cette poétesse née aux Charbonnières nous a laissé plusieurs recueils : «*Jours envolés*» (1892), «*Poésies intimes*» (1897) ainsi que toute une série d'adorables chants de Noël. On trouvera sa biographie complète par Philippe Godet dans le recueil «*Poésies intimes*» (Payot, 1897).

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Mélanie Melley-Rochat, poète](#) (consulté 11.09.2018)
- [Mélanie Melley-Rochat](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Daniel Meylan (1861-1937)

Ce pasteur, fils de régent, a été élevé à Genève dans une famille où l'on chantait beaucoup. Son premier ministère se déroula à St-Cergue où il commença à composer d'innombrables chants, surtout des Noëls où La Vallée et le Jura sont omniprésents. Mais chante-t-on encore aujourd'hui ?

Jean-François Meylan (1919-2011)



Né au Campe, il a fait ses écoles et le Collège à La Vallée qu'il a dû quitter à l'adolescence pour soigner une primo-infection tuberculeuse. En 1940 il s'inscrit à la Faculté des sciences de l'Université de Lausanne. Le 5 septembre 1941, il passe pour la première fois clandestinement la frontière interdite et inaugure ainsi la filière dont parlent abondamment ses récits. Il est par la suite refusé à l'examen médical de capacité d'enseignement, toujours pour raisons de santé. En 1944 une nouvelle rechute tuberculeuse est diagnostiquée et en attendant son admission à Leysin, il s'en donne à cœur joie aux passages de la frontière française. Après la guerre, il épouse une Française vivant à Lausanne, Madeleine Maillet, et s'établit à Chavannes-près-Renens, puis à Prilly. Il collabore à TV Bourdo, l'émetteur du quartier et produit des albums photographiques, déposés au Musée historique de Lausanne.

[Avec Victoria Cordier](#), [Anne-Marie Im Hof-Piguet](#) et [Fred Reymond](#), un des témoins essentiels de la Résistance dans le Jura. Son ouvrage principal : «*Les récits du dernier témoin : passages clandestins de Suisse en France occupée 1941-1945*» a été édité en 2008 par [Claude Karlen](#) (Éditions du Rendez-vous)

- [Jean-François Meylan](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Julie Meylan (1867-1940)



Une autrice bien oubliée de nos jours ! Et pourtant, en son temps, elle fut diplômée des Jeux floraux du Languedoc. En 1965, [Donald Aubert](#) entreprit de rassembler ses écrits (poèmes, contes de Noël, nouvelles, écrits pédagogiques, etc.) dispersés dans quantités de journaux en un énorme recueil artificiel. Celui-ci peut être consulté à la Bibliothèque cantonale et universitaire de La Riponne ou aux Archives cantonales vaudoises. Julie Meylan, qui signa aussi *Julie Gailloud* ou simplement Mme H. Gailloud, le temps de son bref mariage avec le pasteur Henri Gailloud de Mont-la-Ville, nous a laissé quelques écrits comme «*Élie Abraham de La Crête*», «*Le dernier voyage de Dom Pontius*» (sur la fondation du village du Lieu), «*À l'écoute des millénaires*», «*Un son de flûte dans la nuit*», etc. Son oeuvre très abondante est avant tout d'inspiration religieuse et patriotique très en vogue au tournant du XIXe siècle, mais bien oubliée aujourd'hui.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Julie Meylan du Lieu, poète et écrivain](#) (consulté 11.09.2018)
- [Julie Meylan](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Mélanie Meylan (1864-1944)



Une de nos meilleures poètes, mais ses poèmes, manuscrits et épars dans divers journaux, n'ont malheureusement jamais été publiés en un seul volume. [Donald Aubert](#) se chargea, dans les années 60 et d'après un cahier manuscrit, d'en établir un inventaire exhaustif.

En prose, certains de ses textes ont été publiés sous le pseudonyme de *Cornélie Duval*. Elle nous laisse «*Le choix de Gretchen*», «*La petite fée des Illettes*», «*L'odyssée d'un forçat*», «*Fleur du désert*», et «*L'énigme*», son dernier ouvrage.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Mélanie Meylan, poète](#) (consulté 11.09.2018)

René Meylan (1894-1978)



La thèse qu'il écrivit en 1929 : *La vallée de Joux : les conditions de vie dans un haut bassin fermé du Jura* : étude de géographie humaine publiée tout d'abord dans le Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie (vol. 38, p. 45-179) puis à Neuchâtel chez Attinger, en font un auteur combier absolument incontournable. Ce texte est d'une précision et d'un sens de l'observation tels qu'il se lit pratiquement comme un roman, ce qui est assez rare pour une thèse ! Il est en outre l'auteur de plusieurs articles sur le Jura et le Risoud, la plupart publiés dans la Revue de la Société neuchâteloise de géographie et d'un manuel de géographie en collaboration avec [Daniel Aubert](#).

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les riches heures du passé combier - René Meylan publie son ouvrage sur la vallée de Joux](#) (consulté 11.09.2018)
- [René Meylan](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

René Meylan (de Moudon) (1861-1926)

Ce docteur en histoire, spécialiste en héraldique est l'auteur de bien des armoiries de communes vaudoises. Nous lui devons un texte historique paru dans la Revue historique vaudoise : «*Les cloches du Sentier*» (1900), ainsi qu'une correspondance avec [Alphonse Rochat](#), syndic du Lieu, au sujet des armoiries de cette commune.

Isabelle de Montolieu



L'auteur des «Châteaux suisses» fit preuve d'une activité débordante : nous lui devons pas moins de 105 volumes ! Dans le domaine combier, nous lui devons la traduction d'un texte allemand dont elle nous assure que l'auteur en est inconnu. Ce texte allemand serait d'ailleurs lui-même une traduction du français (vous suivez ?). Elle le publia en 1818 à Paris dans un recueil intitulé «Histoire du comte de Roderigo de W.» sous le titre «*Le jeune fruitier du lac de Joux*». Ce texte fut ensuite repris dans la [Feuille d'avis de La Vallée](#) de 1937, dans une nouvelle traduction [d'Auguste Piquet](#) sous un nouveau titre : «*Le vacher de la vallée de Joux*». Il s'agit en fait d'une version simplifiée. Rémy Rochat a réédité ces deux versions aux [éditions Le Pèlerin](#).

- [Isabelle de Montolieu](#) sur Wikipédia (consulté le 11.09.2018)

Charles Hector Nicole



Au cours de sa vie, Charles-Hector Nicole, s'est intéressé à la botanique, l'histoire, la musique, la chimie, la photographie, la gemmologie et la mécanique, à côté de son métier d'horloger. La linguistique ne figurait pas parmi ses nombreuses occupations. Mais son beau-frère, Alfred Golay-Nicole, avait commencé un lexique du parler combier et lui a demandé de reprendre le flambeau. C'est donc presque par hasard que, partant du travail déjà accompli, il a collecté des expressions, mots et ouvrages, rencontré des habitants, trouvé des lexiques restés dans les familles. Il s'est aussi procuré des livres consacrés aux parlers de plusieurs régions romandes et françaises. Curieux, érudit et passionné, il a accumulé suffisamment de matière et de vérifications scrupuleuses pour commencer à classer et expliquer les 1730 mots ou expressions hors dictionnaires figurant dans «*Le langage combier de la première moitié du XXe siècle*» : un mode d'expression représentatif d'une région, d'un genre de vie, d'une époque, paru en 2005, puis rédiger le tout avec l'aide de son ami Maurice Meylan. On y retrouve de nombreux termes utilisés ailleurs. Certains peuvent avoir un sens particulier à la vallée de Joux. L'auteur a tenu à placer ce lexique dans un contexte plus large, par un bref historique de l'évolution de la langue française, des parlers régionaux et du langage populaire.

Une réédition revue et complétée de cette «bible» a été faite en octobre 2015

Jaques David Nicole dit le juge Nicole (1723-1794)

Juge et président de l'honorable Conseil du Chenit, marié à Anne-Marie Jaquet de Vallorbe, il habitait au Brassus. Son unique œuvre porte le titre complet de : *Recueil historique sur l'origine de la vallée du Lac-de-Joux*, l'établissement de ses premiers habitants, celui des trois communautés dont elle est composée, et particulièrement du Chenit . Avec un récit abrégé de quelques événements arrivés dans ce petit coin de pays pendant l'espace d'environ six cents quarante ans, qui commence en l'année 1140. Le tout extrait tant des documents et titres mentionnés dans cet ouvrage, que dans certaines traditions qui ont paru assez bien fondées pour pouvoir donner quelques éclaircissements aux faits qui y sont rapportés / par Jacques David Nicole, juge, président de l'honorable Conseil du Chenit. Cet ouvrage a servi de référence à tous les historiens postérieurs : de Lucien Reymond à Auguste Piguet jusqu'à nos jours.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Le Juge Nicole, premier historien de la Vallée de Joux](#) (consulté 11.09.2018)
- [Le recueil historique du juge Nicole](#) sur Google Books
- [Jacques-David Nicole](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Robert Nicole (1918-2015)



Né Chez-le-Maître en 1918. Il y passe son enfance, y effectue son école primaire et le Collège (il y fait entre autres la connaissance d'[Auguste Piguet](#)). Puis l'École normale l'accueille et c'est le début d'une carrière d'enseignant à La Vallée, en pleine mobilisation. De ses œuvres on retiendra pour l'instant : *Chemins d'ombres et de lumière*, récits illustrés d'aquarelles de l'auteur ([Le Pèlerin](#), 2008), *Jésus, ce maître de sagesse méconnu* : la vie et l'œuvre de Charles Rittmeyer, ingénieur géomètre et licencié en théologie (Ed. à la Carte, 2007) et un recueil d'aquarelles : *Ballade... pour la Vallée de Joux* (Carnets verts, 1999) publié conjointement en anglais et en allemand. Ces aquarelles ont également été exposées à l'Hôpital de La Vallée pendant l'hiver 1999-2000 (voir la [Feuille d'avis de La Vallée](#) - 2000, n° 1 (6.01), p. 3)

- [Robert Nicole](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Louis Pellet (1927-2018)



Cet auteur original a produit lui même son autobiographie. Cela commence par l'admirable «*Magui*», suivi de «*Fils de colon*». Sur la lancée il écrira «*Gabrielle en 2097*», roman d'imagination, puis «*La Rencontre*» qui nous raconte ses souvenirs de couple. C'est un auteur d'une grande sincérité... et un admirateur de Georges Simenon.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Louis Pellet, écrivain](#)
- [† Hommage à Louis Pellet : il aimait La Vallée](#) par Daniel Capt dans la Feuille d'avis de La Vallée du 31 mai 2018 (consulté 11.06.2018)
- [Louis Pellet](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Madame David Perret née Anna Piguet (1866-1908)

Nous avons tout ignoré de cette dame jusqu'en 2012. Une correspondante, Mme Isabelle Chevrel, nous a heureusement renseigné : «Mme David Perret est la seconde épouse de David Perret (1846-1908), son nom de jeune fille est Anna Julie Henriette Piguet. Elle a traduit de l'anglais un roman pour la jeunesse en 1891 («*Les enfants du peintre*», Lausanne : Bridel, 1891), et écrit par la suite des ouvrages pour l'édification morale de la jeunesse sous son nom de femme mariée». C'est de cette veine qu'elle nous a laissé un roman plein de sensibilité où la mort rode à chaque page : c'est l'époque de la tuberculose, on meurt jeune en ce début de vingtième siècle. L'action des «*Les pas chancelants*», car tel est son titre, se déroule au Crêt-de-L'Orient avant l'arrivée du train à La Vallée.

Auguste Piguet (1874-1960)



La star des historiens combiers de ce siècle. Et à juste titre : son œuvre, considérable, n'est malheureusement que partiellement éditée. Il débute comme enseignant à Lutry, puis entreprend de nombreux voyages : il est précepteur en Italie, en Angleterre, en Écosse, s'embarque sur un cargo pour l'Amérique, traverse les États Unis, le Canada et le Mexique, à pied, en car, en train, comme passager clandestin dans des wagons de maïs, dans le plus pur style de Kerouac et consort. Revenu en Suisse, il rédige une thèse en linguistique sur «*Les voyelles toniques suivies de nasales en patois du Chenit*» (1929). Heureusement cet indigeste et parfaitement incompréhensible document (sauf pour les initiés, bien entendu) est suivi de publications historiques sur La Vallée qui n'ont jamais été égalées. Ses intérêts sont multiples : l'histoire, le folklore, la philologie pour ne citer que les plus importants, sa culture est immense et sa mémoire prodigieuse. Le fonds Auguste Piguet aux Archives cantonales vaudoises, qui regroupe entre autres tous ses petits carnets de notes est impressionnant : il y a une matière formidable qui n'a guère été exploitée que par M. Rémy Rochat, un de ses inconditionnels. Le reste de sa vie, il fut professeur au Collège du Chenit, où il pu déployer ses talents de pédagogue né. Parmi ses œuvres éditées : le territoire et la commune du Chenit, publié de 1947 à 1971 (en trois volumes à l'origine, puis condensés en deux par son fils Pierre) ; le territoire et la commune du Lieu (1946), la suite, éditée au [Pèlerin](#) de 1978 à 1982. En outre une quantité d'articles pour la Revue historique vaudoise, Folklore suisse, les Archives suisses des traditions populaires, le conteur romand, etc. viennent augmenter cette importante bibliographie. Son œuvre majeure : la *monographie folklorique de la vallée de Joux* à laquelle il travailla pratiquement toute la seconde moitié de sa vie, a heureusement fini par être éditée (après trente ans d'attente !) en 1999 aux [Éditions Le Pèlerin](#) ce qui n'étonnera personne !

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Auguste Piguet, professeur et historien](#) (consulté 11.09.2018)
- [Auguste Piguet](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Edmond Piguet

Cet auteur nous est inconnu, il nous a laissé une méditation poétique : «*Sur la Côte*» (au Val de Joux - calme du soir), publié dans «Noël suisse» à Genève en 1926 et illustrée par le peintre Milon (Émile Golay). On lui doit aussi un conte paru dans la [Feuille d'avis de La Vallée](#).

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Contes et récits de notre pays de Joux - Le loup, par Edmond Piguet](#) (consulté 11.09.2018)

Jean-Claude Piguet (1924-1979)



Le frère de [Roland Piguet](#) ci-dessous, qui signait également **Jacques Chantier** est né à L'Orient. Il s'établit par la suite à Lausanne où il tenait un magasin de tabac pour gagner sa vie, tandis qu'il écrivait dans l'arrière-boutique. Monté à Paris en 1948, il y connaîtra une certaine notoriété avec plusieurs romans et nouvelles : «*Le train*» (1949), «*Les gitans*» (1955) et une pièce de théâtre : «*La nuit du carnaval*». Ensuite, Jean-Claude Piguet entre dans le tunnel de l'oubli pour un silence de plus de vingt ans, sans toutefois renoncer à l'écriture. Les trente-six poèmes de *La vie au vent* composées «pour prendre congé du temps passé» et publiés en 1976 aux éditions du Grand-Pont sont les fruits de cette longue retraite du désert. La qualité d'écriture de Jean-Claude Piguet est incomparable. «Le train» est un récit surréaliste, nihiliste, une œuvre étonnante démontrant une maturité exceptionnelle de l'écrivain qui tisse son histoire sans faille aucune. «Les gitans» n'est pas sans rappeler Ramuz, tant par l'argument (des étrangers s'installent à l'orée d'un village et on devine la suite...) que par la puissance de l'écriture.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Jean-Claude Piguet, écrivain](#) (consulté 11.09.2018)
- [Jacques Chantier , écrivain](#) (Jean-Claude Piguet) dans Patrinum : personnalités vaudoises (BCUL) - (consulté : 17.07.2019)
- [Jean-Claude Piguet](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Léopold Piguet

Ce citoyen du Brassus a connu quelques démêlés avec la justice de La Vallée. Il nous les raconte par le menu dans «*Un assassinat judiciaire dans le canton de Vaud*» (Lausanne 1894). Un texte totalement soporifique.

Louis Charles Piguet (1798-1859)



Sans doute poussé par les difficultés économiques et aussi par les luttes religieuses parfois violentes de ce début de XIXe siècle, cet horloger et prédicateur du Brassus va s'embarquer pour New York avec sa seconde épouse enceinte de 6 mois et ses 16 enfants âgés de 1 à 29 ans : un incroyable voyage de 99 jours ! Il s'établira plus tard à Knoxville (Tennessee) et décédera accidentellement à New York en se noyant dans l'Hudson River. Jean-Maurice Piguet a eu l'heureuse idée de publier le récit de cet aventurier sous le titre de «*Destination Amérique*» (1985, 1996).

- [Louis Charles Piguet](#) et sa descendance dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Marcel Piguet

Auteur de la première *Histoire de l'horlogerie à la vallée de Joux* (1895). Nous ignorons tout de son auteur, mais ce texte est devenu un classique à tel point qu'il a fait l'objet de plusieurs rééditions dont la plus récente en 2016. Cette reproduction anastatique de l'édition princeps agrémentée de nombreuses photographies, dont des prises de vues de La Vallée faites par des drones. Comme l'originale, cette édition est publiée sous les auspices de la Société industrielle et commerciale de la vallée de Joux.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Histoire économique de la Vallée de Joux - Histoire de l'horlogerie à la vallée de Joux](#) (consulté 11.09.2018)

Marie-José Piguet (1941)



Auteure de «*Jean Fantoche : portrait bouffon d'un auguste famille*», un véritable roman picaresque sur une famille d'horlogers du versant ouest des montagnes (prix Schiller). Baroque et truculent, s'y reconnaîtra qui pourra, en tout cas ça déride ! Marie-José Piguet a épousé le peintre Lionel Knight avec lequel elle vit en Angleterre. Pour ses autres ouvrages, consultez les liens ci-dessous.

- [Marie-José Piguet](#) sur Wikipédia (consulté 11.09.2018)
- [Marie-José Piguet. écrivain](#) dans Patrinum : personnalités vaudoises (BCUL) - (consulté : 17.07.2019)
- [Marie-José Piguet](#) sur [Viceversa.litterature.ch](#) (consulté 11.09.2018)
- [Marie-José Piguet](#) sur [Le Culturactif Suisse](#) (consulté 11.09.2018)
- [Marie José Piguet](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Roland Piguet (1921-1984)



Frère de [Jean-Claude Piguet](#) ci-dessus, ami de Jean Bruce, le père de OSS 117, il est l'auteur de nombreux romans d'espionnage, en particulier avec sa série «*L'Épervier*» qui pourraient paraître désormais anodins et destinés à l'oubli maintenant que la guerre froide est terminée. Et pourtant, quelle qualité d'écriture ! Quel réalisme souvent tragique dans les situations ! Et surtout quelle étonnante galerie de personnages magnifiquement campés ! Comédien, metteur en scène, médaille d'or du roman d'espionnage, plus de cinquante romans, des nouvelles, des pièces de théâtre, des pièces radiophoniques, élève de Charles Dullin, acteur, animateur, directeur de sa propre compagnie, Roland Piguet fut un véritable funambule. Roland Piguet mérite plus que de l'estime, mais une admiration très sincère. Il fut certainement l'un des deux ou trois meilleurs auteurs de toute notre littérature combière !

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Roland Piguet, écrivain](#) (consulté 11.09.2018)
- [Roland Piguet](#) sur Wikipédia (consulté 11.09.2018)
- [Roland Piguet](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Albert Pillichody (1866-1938)



Albert Pillichody reste un auteur ignoré, même de beaucoup de Combiens. Et pourtant sa production littéraire et journalistique est étonnante de diversité. Une grande partie en est naturellement consacrée à sa profession d'ingénieur forestier avec des articles scientifiques pointus dans le Journal forestier suisse ou au contraire vulgarisateurs dans la [Feuille d'avis de La Vallée](#). L'homme va également s'intéresser à l'histoire : «*Limites du prieuré de Mouthe*» (1933), aux sciences naturelles : «*Anciens ruisseaux qui renaissent*» (1932), «*La sablière de Tribillet*» (1932), à l'économie : «*Le commerce du bois de papier*» (1931), le tourisme : «*Le tourisme à La Vallée*» (1932), «*Les sports d'hiver*» (1930), sans compter ses billets, ses prises de positions politiques, etc. L'écriture de Pillichody est à la fois très moderne, c'est un excellent vulgarisateur, et par ses sujets elle rappelle malgré tout l'époque dont elle est issue : celle de l'entre deux guerres où rode le spectre du chômage et de la pauvreté ouvrière. Nous tentons pour cette raison, de réunir un plus grand nombre de textes de cet auteur attachant.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Albert Pillichody, ingénieur-forestier de la commune du Chenit](#) (consulté 11.09.2018)

Juste Pithon (1895-?)



Né au Lieu, régent à L'Orient puis à Lausanne, il nous a laissé des écrits pour la jeunesse dont plusieurs [brochures OSL](#), des souvenirs et des contes. «*Ma Frasse d'autrefois*», «*Contes et légendes de notre Pays de Joux*», «*Le rescapé du Risol*», sont parmi ses œuvres combières les plus significatives. Ses autres œuvres «*Voyage autour du monde*», «*Le mystère des diamants noirs*», «*35° sous zéro*», «*La croix magique*», etc. eurent en son temps beaucoup de succès auprès de la jeunesse.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Juste Pithon, instituteur et écrivain](#) (consulté 11.09.2018)

Paul Louis Pelet (1920-2009)

Ce citoyen de Peyres-Possens, né à Cossonay, se passionne très tôt pour l'histoire sous toutes ses formes. Il commence par enseigner l'histoire diplomatique puis il se tourne vers l'histoire économique

et consacre en 1946 sa thèse au fameux canal qui desservit le trafic fluvial entre Yverdon et Cossonay : « *Le canal d'Entreroches : histoire d'une idée* » qui l'amène à s'intéresser également à l'archéologie. Il se tourne alors vers l'étude de la sidérurgie ancienne et publie entre 1973-1983 une trilogie qui fera date : « **Fer, charbon, acier dans le Pays de Vaud** » qui sera à l'origine de nombreuses découvertes archéologiques dans l'arc jurassien. Selon son habitude il privilégie une approche pluridisciplinaire intégrant l'ethnographie, la géographie ou la sociologie. Le tome II intitulé « La lente victoire du haut fourneau » comporte une étude sur La Vallée et les premières mines de la famille Rochat récemment venue de la Franche-Comté voisine.

Outre cet ouvrage on peut citer parmi ses nombreuses publications :

- Les artisans du fer du Jura vaudois et leurs rapports avec la Comté (1961)
- Sidérurgie frontalière : Bon Port, 1623 - Pontarlier, 1820 : deux essais sur des forges du Jura qui décrit et analyse la technique de la fusion de minerai des Charbonnières dans le haut fourneau de Pontarlier (1971)
- Une industrie bimillénaire : la sidérurgie du Jura vaudois (1974)
- [Paul-Louis Pelet](#) dans le [Dictionnaire historique de la Suisse](#) (consulté 02.03.2020)

Anne-Marie Prodon (1932-2018)



Elle n'est pas combière mais gessienne de Saint-Jean-de-Gonville. Prodigieuse ethnologue, elle a recueilli pendant plus de trente ans les témoignages des gens de sa terre du Pays de Gex. Comme il s'agit pour pratiquement tous de personnes que l'on entend jamais : bergers, tavillonneurs, vieux artisans, son travail n'en est que plus intéressant. En outre, elle illustre ses livres de magnifiques photographies qu'elle prend elle-même. La Vallée y apparaît tout de même dans une biographie d'un berger : «*Émilio, le moutonnier du Noirmont*» (1988) et «*Le pain de la terre*» (1992). Citons néanmoins ses autres œuvres, car sa production forme un tout absolument cohérent : «*Histoires vraies d'autrefois*» (1980), «*L'âme du village*» (1983), «*Au royaume des bergers*» (1985), «*Sagesse paysanne*» (1991), «*Gens de chez nous*» (1996).

- [Anne-Marie Prodon, l'écrivain rêvait d'être libraire](#), article paru dans le Pays gessien du 29.04.2011 (consulté 11.09.2018)
- [Hommage. Une femme, une œuvre... Anne-Marie Prodon / Rémy Rochat](#). - in: [Feuille d'avis de la vallée de Joux](#). - 2018, n° 36 (6.09), p. 9 (consulté 11.09.2018)
- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Anne-Marie Prodon](#) (consulté 11.09.2018)

- † [Anne-Marie Prodon](#). - in : [Ferney en mémoire](#), 23.06.2018 (consulté 11.09.2018)

Frédéric Reymond (Fred 1907-1999)

Résistant, passeur. Voir [Daniel Capt](#)

Joël Reymond (1975)



Après une formation en lettres et en théologie, Joël Reymond s'est tourné vers le journalisme. Collaborateur à la [Feuille d'avis de La Vallée](#), il est également secrétaire de l'association « [les passeurs de mémoire](#) ». On lui doit une biographie de son grand-père le pasteur Maurice Ray (*un apôtre en pays de Vaud*) et un roman historique combier : « *Le dernier abbé du lac* » (2018)

- www.joelreymond.com son site - (consulté le 5.07.2019)

Lucien Reymond (1828-1901)



Né au Solliat, il devient garde forestier après un stage de sylviculture dans le massif de l'Eiffel. Puis il se lance dans la politique locale et cantonale. Il devient député et commence son œuvre littéraire, historique et polémique qu'il poursuivra jusqu'à sa mort. Il implante une brasserie dans le hameau qui portera un jour ce nom près du Solliat, puis fait faillite, s'exile à Évian. C'est un personnage haut en couleur, un mauvais coucheur diront certains. En tout état de causes il ne laisse personne indifférent et s'attire des haines tenaces. C'est le type même du touche à tout de la fin du XIXe qui a une foi inébranlable dans le progrès : il écrit sur l'hydrographie et les entonnoirs (son dada) dans le cadre de la construction de l'usine hydroélectrique de La Dernière, sur le chemin de fer (il est partisan de la ligne orientale), il projette un ascenseur pour amener les touristes au sommet du Mont Tendre, etc. En fait il agit comme un catalyseur de toutes les idées de son époque, et il a bien souvent une longueur d'avance ! - Son œuvre historique majeure est sa «*Notice sur la vallée du lac de Joux*» (1864, deuxième édition en 1887) qui trônera dans tous les ménages combiers pendant plusieurs générations. Ses romans (*Les contrebandiers du Risoud*, *L'émigrée*, *Les colons de La Vallée*, *les mineurs de la Dent de Vaulion*, etc.) se lisent encore aujourd'hui avec plaisir : c'était certainement une de ses meilleures veines.

- [La Notice sur la vallée du lac de Joux](#)» (éd. de 1864, PDF) disponible également sur la page de la [généalogie combière](#).
- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Lucien Reymond, historien, écrivain, polémiste, brasseur et garde-forestier chef](#) (consulté 11.09.2018)

- *Livres en ligne : [Les contrebandiers du Risoux \(1888\)](#) [Les colons de la vallée de Joux \(1866\)](#), [Les mineurs de la Dent-de-Vaulion \(1881\)](#), romans sur le site de la [Bibliothèque numérique romande \(consultés 11.09.2018\)](#) ; [Un procès de presse \(1889\)](#) sur Gallica (BNF)*

Alice Rivaz (1901-1998)



Alice Golay à l'état-civil, elle est la fille du syndicaliste [Paul Golay](#). On ne saurait la classer comme un auteur comblé : elle ne connaissait cette vallée lointaine que par quelques souvenirs de vacances. Nous la citons néanmoins étant donné la très haute qualité de l'écrivain et son patronyme réel qui ne dupera personne sur son origine. Le personnage est par ailleurs tellement connu et incontournable dans les lettres romandes que nous ne ferons pas l'injure au lecteur de lui citer ses principaux titres.

- [Alice Rivaz](#) sur Wikipédia (consulté 11.09.2018)
- [Alice Golay \(Alice Rivaz\)](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Jean-François Robert (1926-2017)



Il n'était pas à proprement parler un écrivain comblé. Cet ancien ingénieur forestier, chef du Service cantonal vaudois des forêts, de la chasse et de la pêche devenu par la suite animateur de l'arboretum d'Aubonne, s'est passionné par les outils qu'il a véritablement fait parler. L'association «[Lignum](#)» lui a décerné le titre de «[Monsieur bois 2013](#)» Il est l'auteur d'une exposition «Machines et métiers» au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, au Palais de Rumine à Lausanne, qui a eu lieu du 8.10.1994 au 4.06.1995. Une plaquette, publiée dans le cadre de cette exposition s'intitule : «*La mémoire des Combières*» : artisans et métiers de la Vallée de Joux (XIXe - XXe siècle) : aspects de la collection [Daniel Lehmann](#), publié en 1994, celle-ci nous montre un aperçu d'une collection d'objets des XIXe et XXe siècles caractéristiques des activités combières. Le bois, paysans de montagne, les industries simples, la pierre, le cuir, le lac, industries d'accueil et services, le fer, les industries complexes, les usines : un ouvrage remarquable.

Albin Rochat (1864-1942)



Plus connu pour ses activités halieutiques et son commerce d'escargots, ce personnage haut en couleur nous laisse quelques pamphlets bien sentis dont les «*Tracasseries et les délices de la pêche à la vallée de Joux*», les «*Vieilles et nouvelles tracasseries de pêche à la vallée de Joux*» et «*L'affaire postale des Charbonnières*» (préfacée par le bouillant syndicaliste Léon Nicole, qui deviendra Conseiller d'état genevois). On lui doit également quelques pièces en vers dans la même veine libertaire. Une célébrité en son temps.

Loïc Rochat lui a consacré une remarquable biographie dans le n° de 2005 du Bulletin généalogique vaudois : «*Albin Rochat marchand d'escargots coureurs*», p. 137-150. Ce texte a également été publié en 2006 dans le n° 17 de la [Feuille d'avis de La Vallée](#) (27 avril, p. 4-5)

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Albin Rochat-Michel dit Binbin](#), plus grand éleveur de bêtes à cornes du monde (consulté 11.09.2018)
- [Albin Rochat-Michel](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Alphonse Rochat (1879-1964)



Cet ancien syndic du Lieu n'a rien publié de son vivant. Rémy Rochat a eu l'heureuse idée de réunir quelques uns de ses textes aux [Éditions Le Pèlerin](#) : «*Brève histoire de la commune du Lieu*» (1976), «*Histoire des églises et des cloches du Lieu*» (1976), «*Histoire des forêts de la commune du Lieu*» (1976), «*Notes et études diverses sur la commune du Lieu, ses églises, ses cloches, mais surtout ses forêts*» : années 1946-1962 (1995), «*Entretien sur la commune du Lieu*» (1999). On lui doit également une abondante correspondance avec [Auguste Piquet](#) et [René Meylan](#) de Moudon.

- [Alphonse Rochat](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

André-Louis

Rochat

Ce pasteur originaire des Charbonnières a écrit plusieurs articles d'inspiration religieuse dans le journal «Espoir» de 1979 à 1983. Ils ont été rassemblés dans la brochure «*Les fruits du christianisme dans la société*» aux [éditions Le Pèlerin](#).

Charles

Rochat-Cenise (1899-1956)



Ce chroniqueur à «Trente Jours» a très peu écrit sur La Vallée. Outre un texte sur les armoiries Rochat : «*Poésie du blason*», repris aux [éditions Le Pèlerin](#) en 1994, son ouvrage : «*Paysans que nous sommes*», une suite de chroniques inspirées de l'histoire combière, est un véritable bonheur.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Charles Rochat-Cenise, écrivain et journaliste](#) (consulté 11.09.2018)

Charles Édouard Rochat (1893-1981)



Né aux Bioux, il suit la trace de son père et devient horloger. Il travaillera toute sa vie à l'usine Valjoux dont il deviendra un des cadres. La passion de la chose publique l'amène naturellement à la politique et il est élu syndic de L'Abbaye (1946-1965). En 1971 ont lieu les festivités du 400e anniversaire de la création de cette commune et c'est naturellement à lui que l'on fait appel pour réaliser une monographie sur l'histoire de L'Abbaye : ce sera : «*L'Abbaye 1571-1971*» publié aux éditions Rencontre et qui demeure aujourd'hui encore une référence en la matière. Outre cet imposant ouvrage, on lui doit de nombreux textes, principalement historiques sur sa commune et ses sociétés locales.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Charles-Édouard Rochat, des Bioux](#) (consulté 11.09.2018)
- [Textes divers de Charles-Édouard Rochat, en particulier sur les Bioux et la commune de l'Abbaye](#), sur le même site (consulté 11.09.2018)
- [Charles-Édouard Rochat](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)
-

Édith Rochat (1903-1992)



A passé sa vie aux Charbonnières, puis au Pont. Elle a publié de nombreux poèmes inspirés par la nature dans la [Feuille d'avis de La Vallée](#). Les [Éditions Le Pèlerin](#) en ont édité deux recueils en 1978 : «*Saisons*» et «*Les heures de la vie*».

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Édith Rochat-Rochat, poétesse](#) (consulté 11.09.2018)

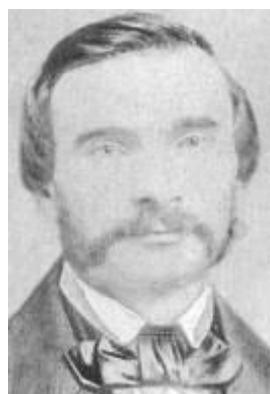
Gilbert Rochat (1920)



Il est né à Givrins, mais son cœur est resté à La Vallée. Ce secrétaire et archiviste de la municipalité de Nyon nous a laissé des monographies sur des villages, des poésies et des romans dont l'attachant «*Les amants de La Vallée*» ou Roméo et Juliette au temps de Leurs Excellences.

- [Gilbert Rochat, écrivain](#) dans Patrinum : personnalités vaudoises (BCUL) - (consulté : 17.07.2019)
- [Gilbert Rochat](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Henri Rochat (1828-1907)



Les extraordinaires mémoires d'Henri Louis Abraham Isaac Rochat, né le 5 juillet 1828 au Mont-du-Lac, mort le 30.05.1907 et enterré à Spokane dans l'état de Washington, ont paru en cinq tomes aux [éditions Le Pèlerin](#). Henri Rochat fera plusieurs fois la navette entre La Vallée et les États Unis où il finira par s'installer définitivement. Son arrière petite-fille Dorothy Rochat Weeks a entrepris de répertorier sa descendance américaine et elle entretient sa mémoire en publiant, outre ses mémoires (en anglais), son abondante correspondance tant privée que commerciale.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Henri Rochat du Mont-du-Lac, pionnier](#) (consulté 11.09.2018)
- [Li'l Swiss Gran'pap](#), la vie d'Henri Louis Abraham Isaac Rochat du Mont-du-Lac par Dorothy Weeks (consulté 11.09.2018)
- [Henri Rochat](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Jules-Jérémie Rochat (1896-1962)



Né aux Charbonnières, fils d'un agriculteur député à la personnalité bien trempée, il perd très tôt sa mère et s'attache à son grand-père instituteur et dont comme avec son père, il partage le prénom. Après un passage à l'École normale à Lausanne, puis mobilisé pendant la Grande Guerre, il abandonne l'idée de faire carrière dans l'enseignement : il passe donc une maturité fédérale et s'inscrit à la Faculté des Lettres de l'Université de Berne, où le prestige de Gonzague de Reynold attire nombre de futurs écrivains. Préparant une thèse sur Huysmans, il publie une étude sur la «*Réforme dans le canton de Vaud*», puis une série de contes «*A l'enseigne du poisson d'or*». Il fonde une maison d'édition : «*Au Chandelier*», puis fréquente les milieux littéraires parisiens à plusieurs reprises. En 1931, il entre au Journal du Jura, à Bienne dont il devient rédacteur. Toujours attaché à sa Vallée natale, il n'en devient pas moins un authentique Jurassien, participant également à la rédaction de certains numéros des «*Actes de la Société jurassienne*».

d'émulation».

Outre les œuvres citées, il nous laisse «*L'affaire Paul-André Flournet*», «*Le mendiant de Noël*», «*Un ambassadeur biennois à Paris*», «*Un Biennois au services des Pays-Bas*», «*Sous l'uniforme*», etc. Dans ses contes, on retrouve l'homme qui se complut en réalité toute sa vie dans les mythes, les songes et l'irréel. Un auteur attachant.

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Jules-Jérémie Rochat troisième du nom, journaliste et écrivain](#) (consulté 11.09.2018)
- [Jules-Jérémie Rochat](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Loïc Rochat (1979)



Loïc Rochat est né à Morges. Il est titulaire d'une maîtrise ès lettres en histoire. Durant ses études, il travaille comme archiviste et comme assistant en section d'histoire de l'Université de Lausanne. Il est l'auteur de plusieurs publications sur la famille Rochat dont des monographies : «*Généalogie des Rochat de Mont-la-Ville*» (1999), «*Courte étude généalogique sur les ascendances de André Samuel Rochat, mon parrain*» (2005) et de nombreux articles dans le Bulletin généalogique vaudois, devenu depuis la Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles dont il est le rédacteur en chef. Actuellement, il travaille sur une généalogie de tous les Rochat ainsi qu'à une publication sur le peintre Tell Rochat (18989-1939).

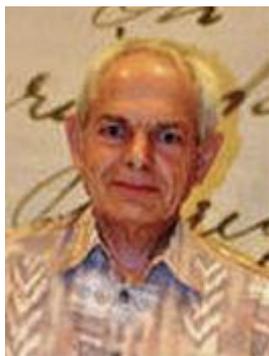
- [fGénéalogie et Histoire de la famille Rochat](#), la page Facebook de Loïc Rochat (consulté 11.09.2018)
- [Le défi de Loïc Rochat : réaliser la généalogie de tous les «Rochat» !](#) par Rébecca Reymond dans la [Feuille d'avis de la Vallée de Joux](#) de 2017 (n° 30, 27.07), p. 5
- [Loïc Rochat](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Louis-Auguste Rochat (1887-1946)

Régent au Pont, il n'a jamais rien publié de son vivant. Son fils a eu l'heureuse idée d'éditer un recueil des écrits de son père : «*Sous le Grand-Toit*» aux éditions multigraphiques à Nyon (1965).

- [Louis-Auguste Rochat](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Rémy Rochat (1947)



Sans qui La Vallée d'aujourd'hui serait sans mémoire. Fondateur des [éditions Le Pèlerin](#) qui dès les années 1970 s'est efforcé de publier des textes combiers par des moyens souvent artisanaux. Les [Archives culturelles de la vallée de Joux](#) vont suivre la production sous forme électronique. Ce sont en fait les éditions Le Pèlerin 2.0.

Un nouveau site consacré au patrimoine est ouvert au printemps 2018 : [Association pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de la Vallée de Joux](#).

Archiviste du Lieu, chroniqueur, chercheur, écrivain... sa production est plus qu'imposante. Le directeur des Archives cantonales vaudoises, Gilbert Coutaz, dans son «Panorama des monographies communales et régionales vaudoises» ([Revue historique vaudoise, T. 111, 2003, p. 125](#)) lui rend un hommage mérité.

- [Rémy Rochat, écrivain](#) dans Patrinum : personnalités vaudoises (BCUL) - (consulté : 17.07.2019)
- [Catalogue général des Éditions le Pèlerin](#) (consulté 11.09.2018)
- [Rémy Rochat](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Samuel Rochat (1921-2009)



Cet ancien chroniqueur à la [FAVJ](#) (où il signait SR) a évoqué son passé dans deux récits personnels : «*Esther*» et «*Jules de l'Épine*» publiés en 1995. Si Esther reste un récit intimiste et personnel, Jules de l'Épine touche au passé de tout un chacun à la vallée de Joux dans les années quarante. Ces deux brochures constituent donc un document ethnographique fort intéressant. Elles sont illustrées de nombreuses photos de famille en même temps que de la vie du village des Charbonnières.

- [Samuel Rochat](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Valérie Rochat



Valérie Sanchez-Rochat nous raconte ses expériences avec la troupe du Clédar dans «*Mademoiselle qui-voulait-faire-du-théâtre*» (1993) : un livre plein d'adrénaline !

- [Valérie Rochat](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Édouard Rod (1857-1910)



L'écrivain vaudois bien connu fréquentait plutôt les salons parisiens que les pâturages de La Vallée, mais il s'y rattache cependant par deux faits : d'une part, il est combien par sa mère Zélie Élise Piguet du Brassus qui épousa le régent Jean-Louis Rod venu y enseigner, d'autre part, il nous a laissé une nouvelle dont l'action s'y déroule : «*un coupable*» intégrée dans un recueil intitulé «*Nouvelles romandes*» (1910). Ce texte a été repris dans la [Feuille d'avis de La Vallée](#) de 1942, puis aux [éditions Le Pèlerin](#) (1991).

- [Archives culturelles de la vallée de Joux - Les grandes figures combières d'autrefois - Édouard Rod, écrivain](#) (consulté 11.09.2018)
- [Édouard Rod](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Chantal Schindler-Pittet : voir aussi : [François Jéquier](#)

Outre sa collaboration avec [François Jéquier](#) ci-dessus pour l'histoire de la fabrique Le Coultre, on lui doit une étude remarquable sur *La création de l'École d'horlogerie de la vallée de Joux* parue dans la [Revue historique vaudoise](#) de 1976

- [lire l'article en ligne](#) (consulté :2.03.2020)

August Steinmann (1883-1966)



Cet ancien rédacteur en chef du St-Galler Tagblatt, nous a laissé une nouvelle sentimentale : «*Die Mariannen-Idylle*» publiée dans le St Galler Tagblatt de 1937 et dont la première partie se déroule à La Vallée. La [Feuille d'avis de La Vallée](#) en a fait un bref compte-rendu la même année sous le titre : «*Une idylle autour du lac de Joux*» (sous la signature énigmatique de : E. P.-L.)

Robert Schweichel (1821-1907)



Ce journaliste et écrivain allemand, de son véritable nom Heinrich Friedemann, est né à Königsberg en Prusse orientale. Il est l'auteur de romans, de nouvelles et de nombreux articles politiques. Parmi ses recueils de nouvelles dont plusieurs se passent en Suisse romande, notons «*Jura und Genfersee*» (Berlin, 1865) qui comprend «*Der Uhrmacher vom Lac de Joux*» et «*Die beiden Vincent*». À noter qu'une traduction française du premier texte a été faite en 1870 déjà par M. François Oyex-Delafontaine sous le titre : «*L'horloger du Jura*».

- [Texte intégral de «Jura und Genfersee»](#) éd. princeps de 1865, site de la Bayerische Staatsbibliothek (consulté 11.09.2018)

Paul Tenthorey (1892-)



Il nous laisse ses souvenirs d'enfance aux Charbonnières dans «*Mon enfance chez Tante Annette*» (1977).

- [Paul Tenthorey](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

Anne-Lise Vullioud



Anne-Lise Vullioud est une photographe d'une très grande sensibilité. Elle a participé à quelques uns des plus beaux ouvrages édités sur La Vallée dont : [Le cueilleur d'arbres](#), portrait du forestier Lorenzo Pellegrini, avec Gil Pidoux (2008), [Vallée de Joux : une île à l'envers](#), avec Roger Guignard (2010), [Parc Jura vaudois](#), avec Vincent Maendly (2015)... Elle a participé à plusieurs expositions : [Maison de la Réserve de Remoray](#) (2002), Espace culturel La Bille, La Sarraz (2006-2007), Galerie La Grange, Romaninmôtier,(2007), [L'Essor au Sentier](#) (2016), etc. Ses photographies ne se limitent naturellement pas à La Vallée et depuis quelques années elle s'adonne à une nouvelle passion : le vitrail.

- [Site d'Anne-Lise Vullioud](#) (consulté 16.09.2018)
- [Entretien avec Anne-Lise Vullioud](#), journaliste : Céline Rochat, émission [Val TV](#) du 20 janvier 2011 (consulté 16.09.2018)
- [Dédicace d'Anne-Lise Vullioud](#) à la [Médiathèque de la vallée de Joux](#) pour la sortie de l'ouvrage sur le Parc Jura vaudois, 10.12.2015 (consulté 16.09.2018)
- [Anne-Lise Vullioud ouvre son atelier au Brassus](#) : Rencontre avec la photographe combière et découverte de son nouveau lieu d'exposition, reportage Val TV du 27 octobre 2011 (consulté 16.09.2011)

Roland Zahnd (1933)



Roland Zahnd, «RAZ» dans ses chroniques de la [Feuille d'avis de La Vallée](#) nous laisse une «*Histoire de la fraction de commune de L'Orient*» (2004). Il est en outre un excellent peintre amateur, admiré lors de plusieurs expositions.

- [Interview de Roland Zahnd](#) sur Val TV lors de la sortie de son livre, mai 2005 (consulté 11.09.2018)
- [Roland Zahnd](#) dans la généalogie des familles combières (Geneanet)

© 1997 [Jean-Luc Aubert](#), mars 2020

Editions

Les anciens ouvrages concernant les procès divers se passant à la Vallée de Joux, dont le grand procès pour le Risoud avec LL.EE., de 1758 à 1762, s'éditèrent tous à Berne, chez Kupfer. L'ouvrage du Juge Nicole sur la Vallée de Joux, de 1840, fut édité à Lausanne. En fait rien ne s'édite à la Vallée de Joux à l'époque. Il faut attendre 1838 pour voir naître la FAVJ, pendant les deux premières années sous une forme calligraphique.

Les Dupuis reprennent la FAVJ dès 1840, pour eux année zéro. Ils utilisent immédiatement la typographie.

Au cours du siècle, surtout dès la fin de celui-ci, soit du XIXe siècle, en plus de la FAVJ, ils éditeront quantité de factures et autres papiers commerciaux, mais aussi des fascicules plus ou moins importants. On leur doit par exemple l'Histoire de l'horlogerie à la Vallée de Joux, de Marcel Piguet, en 1895, Le Sentier, Imprimerie Jules Dupuis.

D'autres fascicules, souvent moins importants, paraîtront, quant au Risoud, quant au chemin de fer. Et bien entendu nombre de règlements, de cahiers des charges et autres publications officielles pour les communes de la Vallée.

Dans les années quarante à septante, sous le règne de Roland Dupuis, la FAVJ publiera les ouvrages historiques du professeur Piguet, sans doute là leur plus gros travail de ce type. Un historique sur la commune du Lieu, de 1946, et quatre sur la commune du Chenit, de 1952 à 1974.

L'imprimerie Baudat, ayant repris la FAVJ dans les années nonante, publiera à son tour de nombreux ouvrages, dont certains illustrés. Le dernier en date, pour les Editions Attinger & Château, La Vallée de Joux de hier à aujourd'hui, 2022.

Notons que les éditions Dupuis puis Baudat, naviguèrent passablement entre le Brassus, le Sentier et L'Orient, pour être fixée désormais en ce dernier lieu.

HISTOIRE
DE
L'HORLOGERIE

A
La Vallée de Joux

PAR
Marcel PIGUET

Publié sous les auspices de la Société industrielle et commerciale
de La Vallée de Joux.

SENTIER
IMPRIMERIE JULES DUPUIS
1895

Le journal le Messager, avec des visées journalistiques de beaucoup plus importantes que la FAVJ, fut publié de 1879 à 1881. Le rédacteur Hector Golay habitait le Brassus, l'imprimerie était au Piguët-Dessous. On ignore dans quelle maison. Cette imprimerie put produire quelques imprimés annexes, néanmoins il n'y a pas lieu de croire qu'elle s'aventura dans la publication d'ouvrages importants.

N° Prospectus.	CONCORDE ET TRAVAIL.	Décembre 1879.
PRIX D'ABONNEMENT Un an 4 Fr. Six mois 2 fr. 20 Trois mois 1 fr. 20 Pour l'étranger le port en sus.	<h1>LE MESSAGER</h1>	PRIX DES ANNONCES La ligne en son espace 45 c. id. pour répétition d'avis 40 c. Consignation au bureau 20 c.
JOURNAL DE LA VALLÉE DE JOUX. PARAISSANT TOUS LES MÉRREDIS.		
<small>Les abonnements, insertions etc seront reçus au bureau de rédaction chez Hector Golay au Brassus et à l'imprimerie du journal aux Piguët Dessous.</small>	<small>La rédaction ne prend aucun engagement concernant les insertions. — Toutes demandes, réclamations ou en- vois doivent être signés et adressés franco. — Les abon- nements sont pris en rembours dans les 3 premiers mois.</small>	<small>MM. J.O. Nicole au Sentier, Mat- they inst. au Lieu, M. le buraliste postal à l'Abbaye se chargent de recevoir les avis et communi- qués, etc.</small>

L'éditeur Eug. F. Lecoultre, du Brassus, publia Le Val de Joux, Almanach Annuaire, deux ans de suite, en 1895 et en 1896.

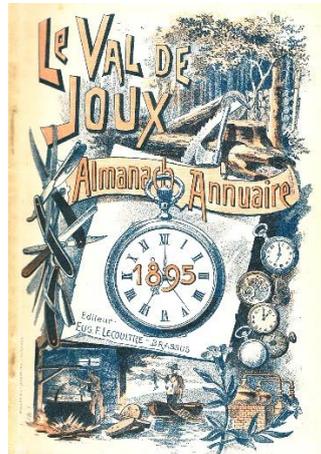
Un éditeur qui était un vrai touche-à-tout. En témoigne la réclame qu'il fait dans sa propre publication. Pour 1895 : Commerce de vins et liqueurs et produits divers – Eclair cirage imperméable pour la chaussure – L'indispensable du montagnard, graisse imperméable pour la chaussure –

Pour 1896, en plus : La Nationale, agence internationale de publicité, Neuchâtel, M. Eug.-F. Lecoultre, Brassus-Sentier, dépositaire exclusif pour la Vallée de Joux – Thés de Chine et des Indes -.

Eug.-F. Lecoultre fit sans doute imprimer ses deux almanachs à Lausanne, à l'Imprimerie Corbaz, maison qui fit sa réclame dans la version de 1896 ou à

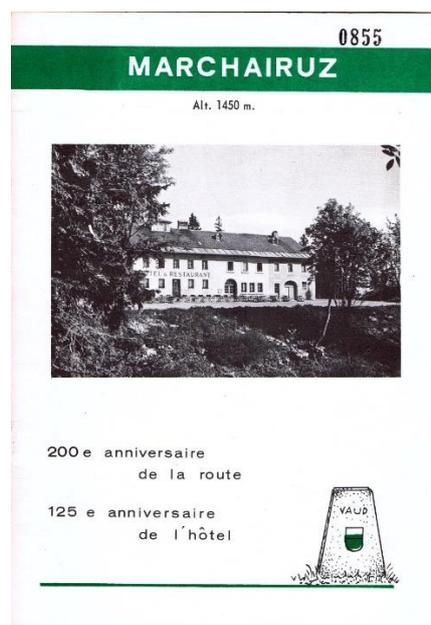
l'Imprimerie Amacher & Cie dont la réclame est d'un an plus tôt, de même à Lausanne.

L'homme devait se faire tout à fait discret par la suite.



On n'a plus rien à se mettre sous la dent en fait d'édition locale jusqu'au début des années septante. Alors Pierre Rochat du Pont, qui vient de quitter son commerce de vacherin pour raisons de santé, au Chalet Mont-d'Or, se monte en offset et produit du matériel commercial pour les clients locaux.

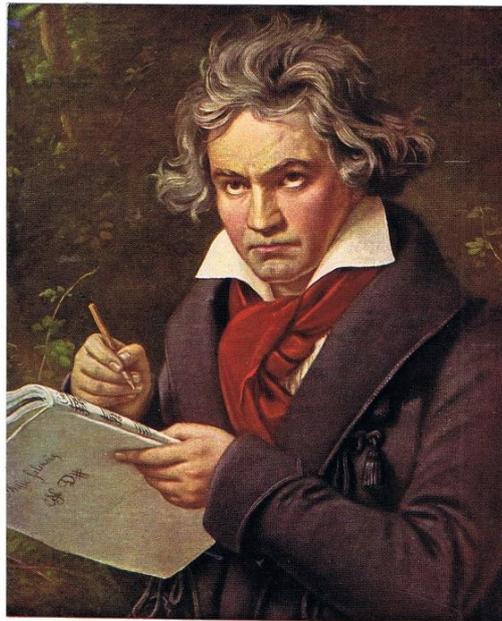
On le verra surtout, en fait d'édition, éditer au moins trois fascicules. Le premier est consacré à l'abbaye du Lac-de-Joux dont il retrace l'histoire en quelques pages. Le second est un historique sur l'AVJ qui fête ses 50 ans en 1970. Et le troisième traite du Marchairuz. Ces trois petites publications gardent tout leur intérêt.



René Meylan, aux Charbonnières, employé typographe chez Dupuis, lance une petite imprimerie au début des années soixante, voire même déjà à la fin des

années cinquante. Il publiera essentiellement des factures, des bulletins postaux. Il s'attèlera aussi à des tâches plus conséquentes avec l'impression de livrets de fête. Le travail était toujours irréprochable chez René Meylan.

TEMPLE DU LIEU 1970



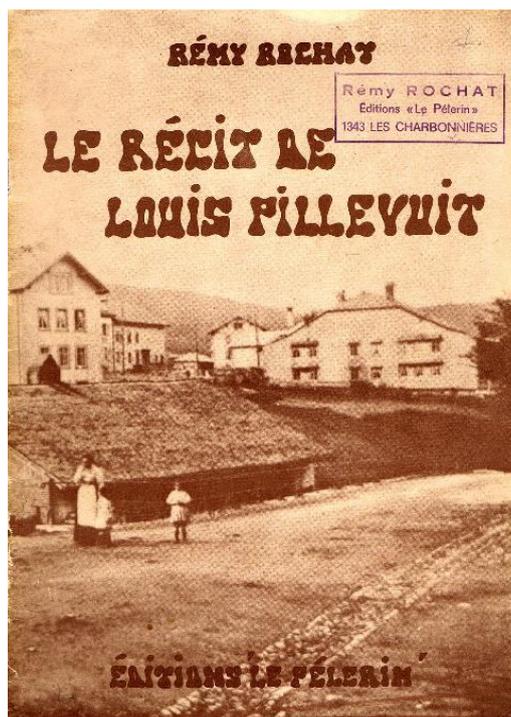
Ludwig van Beethoven
1770 - 1827

Dépliant, 4 pages A5, image collée, programme à l'intérieur.

Les Editions Le Pèlerin naissent en 1974, avec un premier fascicule dont la couverture a été imprimée par Pierre Rochat du Pont. Lancent une dizaine de collections différentes, avec pour certaines, comme Jadis et Etudes et documents, une profusion conséquente de titres. Œuvrent toujours en 2023.

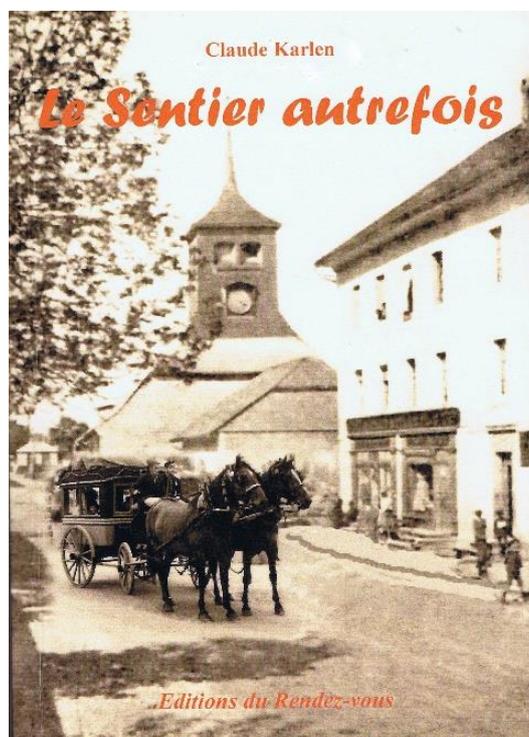
L'histoire de ces éditions pourra être faite un jour grâce à tous les documents la concernant et déposés aux archives du Patrimoine de la Vallée de Joux.

Les Editions du Haut-du-Village, produisent Esther, et Jules de l'Epine, ce dernier titre en deux tomes, en 1997.



Collection « Jadis » no 1, 1974.

Les Editions du Rendez-vous furent lancée par Claude Karlen du Sentier. Pas loin aujourd'hui d'une vingtaine de titres, avec plusieurs de ceux-ci consacrés au Poste des Mines dont l'histoire passionne l'éditeur. Claude Karlen édite lui-même. Pour les titres les plus conséquents, il fait éditer à l'extérieur.



Notons encore que les Editions Euréka, de Jacques Dépraz, hors de la Vallée, ont publié deux ouvrages de Paul-Henri Dépraz. L'un est consacré à la vie ancienne au village du Séchey, La page tournée, de 1996.

D'autres petits artisans ont pu faire dans la typographie sur une échelle réduite.